

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



**Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique des langues
étrangères**

Intitulé :

**Les difficultés de l'apprentissage de la lecture en classe
de FLE chez les apprenants de 4 AM moyenne**

Présenter par :

✚ Benelmouaz Belgacem

✚ Khellouf Youcef

Président : M. Mahi Nadia. M.A.A. U.de Laghouat

Examineur : M. Ziouani Fatima. M.C.B. U.de Laghouat

Directeur de recherche : M. Khencha Tayeb. M.A.A. U.de Laghouat

Année universitaire 2020-2021

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce travail.

En second lieu, nous tenons à remercier notre directeur de recherche M. Khencha Tayeb de ses précieux conseils et son aide durant toute la période du travail.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Nous remercions aussi l'ensemble des enseignants du département de français de l'université Amar Telidji pour

Leurs efforts considérables.

Nos remerciements vont aussi à nos collègues et amis qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont soutenus tout au long de ce parcours.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

A nos chers parents, on dédie ce travail qui est le fruit de vos interminables conseils ; assistance et soutien moral, en témoignage de notre reconnaissance et notre affection, dans l'espoir que vous en serez fiers :

On dédie ce travail aussi à :

- *Nos familles.*
- *Nos sœurs.*
- *Nos frères.*
- *Nos enseignants.*
- *Nos ami (e)s.*
- *Nos collègues au travail.*



Table des matières

Dédicaces

Remerciements

Introduction..... 01

Chapitre I : la conception et difficultés de la lecture.....

I.1. Définition de la lecture..... 03

I.2. Les différents types de lecture..... 05

I.2.1. La lecture sélective ou repérage..... 05

I.2.2. La lecture en diagonale..... 05

I.2.3. La lecture active..... 05

I.3. Les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture... 06

I.3.1 La méthode syllabique..... 07

I.3.2 La méthode globale..... 07

I.3.3 La méthode mixte..... 07

I.4. Les compétences en jeu dans l'activité de lecture..... 08

I.4.1 Le déchiffrage..... 08

I.4.2 Le décodage..... 08

I.4.3 La compréhension..... 09

I.5. Les objectifs de la lecture..... 09

I.6. L'importance de la lecture..... 10

I.7. Les difficultés de la lecture..... 10

I.8. Les origines des difficultés.....	13
Chapitre II : La motivation et le traitement des difficultés de la lecture.	
II.1. La motivation.....	16
II.1.1 La motivation en contexte générale.....	16
II.1.2 La motivation en contexte scolaire.....	17
II.2. Les différents types de motivation.....	18
II.2.1 La motivation intrinsèque.....	18
II.2.2 La motivation extrinsèque.....	19
II.3. Motivation extrinsèque vs motivation intrinsèque.....	21
II.4. Comment aider l'élève en difficulté de lire ?.....	21
Chapitre III : L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants.....	
III.1. Présentation des questionnaires.....	27
III.2. Analyse des résultats.....	27
III.2 Analyse des données personnelles.....	27
III.2.1. Le sexe des enseignants interrogés.....	27
III.2.2. L'âge des enseignants.....	28
III.2.3. L'expérience professionnelle.....	29
III.3. Les résultats obtenus.....	30
Chapitre IV : L'observation en classe.....	
IV.1. Choix méthodologique.....	43
IV.1.1. Donnée d'observation en classe.....	43
IV.1.2. Description de lieu de l'expérimentation.....	44
IV.1.3. Échantillonnage.....	44

IV.2. Description du test	44
IV.2.1. Le texte proposé	44
IV.2.2. Grille d'évaluation	45
IV.3. Résultats	45
IV.3.1. Présentation des résultats	46
IV.3.2. Analyse de l'interprétation des résultats	46
Conclusion	51
Références bibliographiques	53
Annexes	56

Listes des graphiques :

Graphique01 Le sexe des enquêtés.....	28
Graphique 02 L'âge des enseignants.....	29
Graphique 03 L'expérience professionnelle.....	30
Graphique 04 Définition de la lecture.....	31
Graphique 05 L'importance de la lecture.....	32
Graphique 06 Les différentes méthodes de la lecture.....	33
Graphique 07La réaction des apprenants devant l'activité de lecture.....	34
Graphique 08 La motivation des apprenants.....	35
Graphique 09 L'adéquation des textes proposés au niveau des apprenants...	37
Graphique 10 Les textes proposés par les enseignants.....	38
Graphique 11 La durée consacrée à l'activité de lecture.....	40
Graphique 12 Des solutions pour améliorer la lecture.....	41

Introduction

Introduction :

La lecture est une activité de compréhension d'une information écrite.

Cette dernière est en générale une représentation du langage sous forme des symboles identifiables par la vue ou le toucher (le braille). Selon José Morais :

« En lisant, nous prenons de l'information par l'intermédiaire des organes sensoriels chez les voyants, le mode d'entrée habituel de la lecture est fourni par la vision. L'activité de la lecture constitue donc une source importante de renseignements sur notre capacité de lecture »¹.

De cette citation, la lecture est une activité cognitive où l'information doit être déchiffrée à l'aide des organes sensoriels pour apprendre des connaissances.

Lire, c'est prendre connaissance de la pensée d'autrui par l'intermédiaire de la lecture. Dans cette opération intellectuelle, les mots n'apparaissent pas en eux même à l'esprit de celui qui lit, ils évoquent immédiatement l'idée d'une chose signifiée. L'apprenant sera capable de lire lors qu'il découvre que les signes, l'écriture ont un sens. Il les interprète avec l'expression de la pensée.

De ce fait notre thème s'installe de ce grand problème que rencontrent les apprenants de **4AM** pendant l'apprentissage de la lecture. Ce problème de l'apprentissage de la lecture à fait coulé beaucoup d'encre. En effet, nombreux enseignants se plaignent du niveau de leurs apprenants dans cette activité.

Pour cela, nous posons la problématique suivante :

- **Comment résoudre les obstacles rencontrés lors de la lecture chez les apprenants de 4 AM ?**

A partir de cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

¹- Morais, J ; L'art de lire, Odile Jacob, Paris, 1994, p.13.

1. Le milieu extrascolaire des apprenants ne les motiverait pas à s'exercer en lecture.
2. Le temps imparti à l'activité de lecture est insuffisant.
3. Les méthodes appliquées ne sont pas adaptées aux besoins des apprenants.

Notre objectif de ce travail est de montrer les difficultés rencontrées chez les apprenants de 4 AM moyenne puis comment peut-on motiver les apprenants et proposer quelques conseils pour dépasser ces difficultés.

Notre travail se base sur un questionnaire destiné aux enseignants de 4 AM et qui s'intéresse à l'étude des difficultés de lecture rencontrées par leurs apprenants. Nous allons aussi assister aux séances de lecture pour détecter directement les difficultés et puis analyser les résultats que nous obtiendrons à la fin de notre réalisation de notre travail.

Ce mémoire s'articule sur quatre chapitres ; deux chapitres théoriques et deux chapitres pratiques.

- Le premier chapitre intitulé conception de la lecture et ses difficultés, premièrement nous définirons la lecture, présenter ses diverses méthodes, leur compétence et ses objectifs. Ensuite nous passerons aux difficultés de la lecture et les origines de ces difficultés.
- Dans le deuxième chapitre nous allons présenter la définition de la motivation et les types de motivation puis comment aider les apprenants à surmonter ces difficultés.
- Dans le troisième chapitre nous allons présenter des questionnaires destinés aux enseignants, ensuite l'analyse des résultats obtenus.
- Dans le quatrième chapitre nous allons présenter l'enquête sur le terrain par la grille d'observation et puis l'analyse de la grille d'observation.
- Enfin, la conclusion, l'étape finale de notre recherche, elle sera l'occasion de faire le point sur les résultats obtenus soit de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ et clôturera ce travail de recherche.

Cadre théorique

CHAPITRE I

La conception et difficultés de La lecture

Dans nos écoles algériennes, la lecture est une activité très complexe chez nos apprenants surtout lorsque ce dernier commence à apprendre à lire une langue étrangère qu'il ne maîtrise pas encore au niveau de défrichage des mots, de la compréhension et de la dyslexie.

Dans ce chapitre nous toucherons certaines connaissances théoriques sur la lecture avec ses diverses méthodes, l'importance de la lecture et enfin les difficultés que rencontrent les apprenants de 4 AM moyenne et les origines de ces difficultés.

I.1. Définition de la lecture :

La lecture est une activité qui consiste à déchiffrer des mots et des phrases, c'est aussi donner du sens ou saisir la portée du message écrit.

Pour J. Grégoire et B. Pierart, la lecture est considérée comme « *une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires, mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (par exemple, l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines* »².

D'après Yves Reuter, « *la lecture est une pratique sociale, historiquement constituée, mettant en jeu des savoirs, des représentations, des investissements, des valeurs ainsi que des opérations physiques, psychologiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit* »³.

Selon R. Chauveau, l'acte de lire constitue « *Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance*

² -GREGOIRE, J et PIERART, B, Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques, Bruxelles, De Boeck, 1994, p.24.

³ REUTER Yves, 1996, « *Enseigner et apprendre à écrire* », ESF éditeur, Paris, p. 26.

immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntaxique - sémantiques, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier) »⁴.

La lecture est une opération purement visuelle ou le lecteur suit avec ses yeux les données écrites. D'après Foucambert 1989 « lire c'est traiter des informations avec les yeux, un langage fait pour les yeux ».

Selon le petit Larousse :

La lecture est « n.f (du lat. médiéval *lectura*). Action matérielle de lire, de déchiffrée (ce qui est écrit). Action de lire, de prendre connaissance du contenu (d'un écrit) " pour son instruction ou pour son plaisir " ».

Dans le même ouvrage « *Interprétation (d'un texte) selon plusieurs parmi les codes qu'il implique* »⁵.

Selon le dictionnaire de didactique des langues :

- ❖ Action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et qui dit. Ex: Ma fille apprendre à lire.
- ❖ Emission à haut voix d'un texte écrit le passage du code écrit au code oral suppose la connaissance des lois régissant cette transposition est constitutives d'une discipline dite Orthoépie (description des prononciations correctes).
- ❖ Action de parcourir des yeux sur ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu. Ex : Avez- vous lu Victor Hugo ? »⁶.

D'après ces trois définitions, nous pouvons dire que la lecture est une activité constructive et interactive qui fait appel à des opérations mentales entre les informations nouvelles et les informations antérieures afin d'en inférer le sens.

⁴ CHAUVEAU, R, cité par Ville Pontaux « Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire écrire, Bruxelles, De Boeck 1997, p.77.

⁵Dictionnaire, Le Grand robert de la langue française.

⁶ Galisson.R et D. Coste, dictionnaire de didactique des langues, paris Hachette,1976, p312

I.2. Les différents types de lecture :

Voici différents types essentielles de lectures, qui connaissent des combinaisons et des variantes, et qui l'on peut aussi employer successivement pour le même document :

I.2.1. La lecture sélective ou repérage :

Dans ces types de lecture, le lecteur ne lit que la partie qui le concerne et plus expressément ses tables des matières, et l'abandonne s'il se rend compte de son inutilité, par exemple : la façon de lire un journal. Il peut ainsi pour appliquer cette technique lire : la page derrière de la page titre, le dos de livre, l'index, les chapitres de la conclusion, les chapitres de l'introduction, prendre connaissance de premier paragraphe de chaque chapitre.

I.2.2. La lecture en diagonale :

Cette lecture s'utilise particulièrement pour évaluer la pertinence d'un article et repérer les passages importants dans le cadre de son travail⁷.

Pour appliquer cette technique : laisser les yeux survoler toutes les pages, lire les titres et les sous titres des paragraphes, lire l'introduction puis la conclusion, lire les mots et les expressions en majuscules, en caractères gras ou italique. Si l'auteur est présenté, faire la lecture de cette présentation.

I.2.3. La lecture active :

Ce type de lecture considère comme une technique pour encourager les capacités intellectuelles de lecteur dans le but de mieux connaître la pensée de l'auteur et aussi être en mesure d'analyser les informations significatives, de se situer par rapport à celles-ci tout en jugeant de leur qualité.

⁷ - [www. Etudier en psychologie à la Télunq : questions et réponses.com](http://www.Etudier en psychologie à la Télunq : questions et réponses.com) consulté le 05 /01/2015 à 21 :10

Voici quelques suggestions qui aideront à appliquer cette technique de lecture :

- Déterminer les idées principales et les idées secondaires qui les appuient ;
- Citer sur une fiche citation les passages les plus clairs de la pensée de l'auteur ;
- Repérer les mots-clés et s'assurer d'une bonne compréhension de ceux-ci ;
- Noter sur une fiche commentaires ceux qui nous viennent soit sous forme de questions ou encore de critiques ;
- A l'aide de ses notes, après la lecture d'un chapitre ou d'une section résumé en ses propres mots ;
- Ecrire tous les liens qu'on fait avec sa question ou ses sous questions ;
- A la fin de la lecture de l'ouvrage, à l'aide de ses notes, résumer les idées principales, faire globalement les liens avec sa question.

I.3. Les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture :

« Une méthode d'enseignement de la lecture est un ensemble de principe qui organisent les orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture »⁸.

Malgré la multiplicité des dénominations des méthodes d'apprentissage de la lecture, nous nous sommes focalisés sur celles qui nous paraissent les plus efficaces, à savoir :

⁸Inspection générale de l'éducation nationale. Rapport N°2005-123- Novembre 2005.

I.3.1 La méthode syllabique :

Également appelée méthode synthétique ou alphabétique, déjà pratiquée dans la Grèce antique, elle consiste à partir des éléments les plus simples (les lettres et les sons) aux plus compliqués. Une fois les lettres et les sons acquis, l'enfant apprend à les composer en syllabes puis en mots. Cette méthode part de la reconnaissance des lettres ou graphèmes c'est-à-dire que l'enfant va apprendre les lettres de l'alphabet, et qu'en les associant, il va avoir des graphèmes. Ex : P+A=PA, P+A=PA, ce qui donne PAPA.

Selon Carole TISSET « la méthode syllabique considère l'enseignement de la lecture comme celui des lettres ou des sons, puis des syllabes et enfin des mots qui permettent de composer des phrases. »⁹.

I.3.2 La méthode globale :

Souvent opposée à la méthode syllabique, la méthode globale va du texte vers la lettre, en effet, dans cette méthode, la lecture se fait à la reconnaissance des mots en entier, simples et familiers, voire des phrases entières, le mot est photographié tel quel. En outre DECROLY définit la méthode globale comme suit : « il faut partir d'activités motivantes et de situations liées à la vie de tous les jours [...] les élèves apprennent d'abord à reconnaître globalement les énoncés avant de procéder à des activités d'analyse puisque c'est le sens, la compréhension qui sont prioritaires »¹⁰.

I.3.3 La méthode mixte :

Appelée également méthode semi-globale, elle tente de combiner les avantages de la méthode syllabique et de la méthode globale, les mots appris par l'analytique étant utilisés pour découvrir les syllabes et sonorités, permettant ainsi le déchiffrement de nombreux mots. En pratique, elle commence généralement par faire apprendre par

⁹ Carole TISSET : [http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage de la lecture. : méthode syllabique.](http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage%20de%20la%20lecture.%20m%C3%A9thode%20syllabique.), visité le 20/03/2015 à 15 :15.

¹⁰Méthode globale extrait « apprendre à lire au cycle 2 » Hachette Education.

cœur un certain nombre de mots, pour poursuivre en se combinant avec une analyse syllabique.

La méthode mixte invite à une reconnaissance visuelle globale des mots, en s'appuyant très souvent sur un court texte illustré. « *En s'aidant de l'illustration, l'élève est appelé à mémoriser le profil graphique des mots écrits, voire des phrases dont le maître lui indique la prononciation, sans qu'on lui demande de la déchiffre* », il s'agit d'entraîner l'élève à la reconnaissance directe des mots qu'il aura photographiés et stockés en mémoire.

I.4. Les compétences en jeu dans l'activité de lecture :

Apprendre à lire c'est mettre en œuvre plusieurs processus : déchiffrage, décodage et compréhension celui, dite de bas niveau, qui permettent l'identification des mots et de celui, de haut niveau, qui conduisent à la compréhension de l'écrit.

I.4.1 Le déchiffrage :

C'est le fait qu'un apprenant suit avec le doigt en essayant de reconnaître les lettres et de les traduire en sons sans arriver obligatoirement à la perception l'ensemble des mots constituant la phrase ni à la compréhension du texte. R. GALISSON et d'affirme que l'acte de lire serait le produit de processus primaires, mise en correspondance entre graphème et phonème, déchiffrage partiel d'un mot¹¹.

I.4.2 Le décodage :

Selon R. LEGENDRE, « *le décodage est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit et à laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification* »¹². C'est la transformation de code écrit ou orale pour comprendre le message.

¹¹ CUQ, J-P, dictionnaire de didactique du français étrangère et seconde, Ed CLE1. Paris 2003-P 156.

¹² MARTINEZ, JEAN PAUL, « **les difficultés de lecture** », In www.er.uqam.ca.

I.4.3 La compréhension :

C'est une finalité, si l'apprenant à saisir le sens global du texte, c'est un acquis important les difficultés qui restent vont se dissiper progressivement à savoir : la vitesse, la mélodie, sous cet angle. Adam et BRUCE ont affirmé que :

*« La compréhension est l'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance sans connaissance antérieures, un objet complexe comme un texte n'est pas seulement difficile à interpréter, il est strictement parler sans signification ».*¹³

I.5. Les objectifs de la lecture :

La lecture est activité qui consiste à déchiffrer des mots et par la suite accéder au sens. C'est pourquoi qu'il me semble important que l'enseignement de celle-ci soit efficace pour que les apprenants deviennent des bons lecteurs et accèdent facilement au sens à cet effet, nous citons les objectifs suivants.

I.5.1. La fluidité :

C'est une capacité à déchiffrer ou bien à reconnaître les mots, la lire avec rapidité et une certaine expression. Celle-ci se travaille en entraînant les apprenants à la lecture des textes traitant des sujets familiers et comportant un vocabulaire courant et répétitif c'est-à-dire il faut que l'apprenant possède une connaissance des mots qu'il va lire.

I.5.2. La compréhension :

Est l'habilité de dégager ce qui est implicite dans le message écrit, à en tirer des conclusions et pour faciliter la compréhension des textes, l'enseignant choisit ceux qui relèvent du vécu des apprenants autrement dit, il doit se baser sur les connaissances préalables de ses apprenants.

¹³ADAM ET BRUCE, cité par Jocelyne GIASSEN, la compréhension en lecture, Ed Gaëtan Morin, Québec, 2000, p.11.

I.5.3. La motivation :

La motivation est la clé de l'apprentissage de la lecture c'est pour cela que l'enseignant doit choisir les textes qui suscitent l'intérêt de ses apprenants, qui captent leur attention car une fois ces derniers sont motivés, il acquerra facilement ce qu'on leur propose.

I.6. L'importance de la lecture :

La majorité des spécialistes en didactique sont mis d'accord sur le fait que lecture reste toujours une étape essentielle dans tout enseignement/apprentissage du FLE, car l'apprenant peut accéder aux informations dont il a besoin pour sa culture personnelle et également pour la facilitation de son apprentissage de la langue étrangère qui est le français. Donc on peut affirmer que la lecture occupe une place privilégiée non seulement dans la vie personnelle mais aussi plus tard dans sa vie professionnelle.

I.7. Les difficultés l'enseignement de la lecture :

Nous avons constaté le niveau réel de nos enfants et les difficultés qu'ils éprouvent dans leurs apprentissages notamment en français langue étrangère et plus précisément en lecture. Les difficultés les plus rencontrées chez les apprenants du FLE tels que :

I.7.1. Problèmes liés au décodage :

Certains apprenants peinent pour lire parce que les procédures de décodage sont insuffisamment automatisées. Une analyse plus objective et minutieuse des performances des apprenants en lecture, laisse apparaître les problèmes majeurs ou le plus souvent non détectables par la lecture à haute voix. Un test de mesure de la

vitesse de lecture des mots isolés nous révèle qu'un faible lecteur met 2,4 secondes pour décoder un mot alors qu'un lecteur plus habile y met seulement 0,4 secondes.¹⁴

Les expériences ont montré que la lecture lente diminue les chances de comprendre et d'accéder au sens global du texte, car l'apprenant se force de déchiffrer lettre par lettre, mot par mot. C'est ainsi, qu'il perd le goût et l'envie de lire même si le texte est simple, court et facile à lire. Dans cette perspective, l'enseignant-chercheur Roland GOIGOUX, spécialiste des questions de l'enseignement de la lecture dit :« *aucun apprenant aime lire, quand il lit aussi mal*»¹⁵.

Il rajoute « *D'après nous, la motivation (ou le goût de lire) ne peut être tenue pour un pré requis de l'activité : c'est l'effet de l'apprentissage au sens où elle ne précède pas les apprentissages scolaire mais leur succède. Il ne suffit donc pas d'amener les élèves à la bibliothèque, ni de leur lire des livres passionnants pour qu'ils aiment lire, il faut d'abord et avant tout les aider à automatiser les procédures de décodage* ».

I.7.2. Le problème de la compréhension :

Après avoir réglé les problèmes de décodage linguistique, certaines apprenantes se retrouvent face à une difficulté celle de ne pas pouvoir donner sens à ce qu'ils lisent. L'identification des mots écrit n'assure donc pas seule une bonne compréhension du texte. Peretti et Coll. (1996) ont pu relever six sources des difficultés en compréhension¹⁶.

Des difficultés liées aux connaissances, du vocabulaire et des connaissances du domaine qui faciliteront du texte. Autrement dit, un enfant qui lit couramment peut être en difficulté dès qu'il est en contact d'un texte. Ces difficultés peuvent être dues également aux connaissances des opérations cognitives ou des processus lexicaux. Nombreux sont les apprenants qui ne maîtrisent pas code linguistique. C'est pourquoi, ils donnent une intention aux processus de bas niveaux, qu'aux processus de haute

¹⁴-S. CEBE, R. GOIGOUX, S. THOMAZET, « Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemple de tâches et d'activités », p. 2. In www.langages.Crdp.ac-creteil.fr

¹⁵ibid, p2

¹⁶ <http://siteerff.free.fr/lacomprelecture.pdf>

niveau, ils mémorisent les informations ; dans la mémoire à court terme et apportent beaucoup plus d'intérêt aux formes linguistiques qu'aux représentations sémantiques. Alors l'apprenant lors de sa lecture rencontre des mots qui lui sont rares et doit-il ignore leurs significations, vu que sa capacité de mémoire est limitée, celle-ci peut faire obstacle à son processus de compréhension.

En plus, les inférences qui permettent à l'enfant de deviner le non-dit, peuvent affecter la compréhension du texte, les bons autant que les faibles comprennent. Par conséquent, l'apprenant n'a pas la capacité de rendre l'implicite explicite. la manière de lire un texte pour comprendre diffère de celle de lire pour résoudre un problème ou de mémoriser une cour ou de faire un résumé de ce qui a été retenu.

L'enseignant peut détecter l'apprenant en difficulté de lecture, lorsqu'il lui demande de reformuler ce qu'il vient de lire, de façon autonome, avec la manière et la capacité de résoudre les questions différentielles en peut distinguer les bons comprennent des faibles.

I.7.3. La dyslexie :

La dyslexie est une difficulté durable d'apprentissage de la lecture elle existe chez les enfants intelligents, normalement scolarisés, indemnes de troubles sensoriels et de troubles psychologiques préexistants, En particulier, ils inversent et confondent les lettres ou les syllabes des mots. Ni les parents, ni les enseignants ne sont responsables de ce trouble spécifique d'apprentissage¹⁷.

La dyslexie désigne un trouble au niveau du langage écrit, ce qui inclut non seulement la lecture, mais aussi l'écriture et l'orthographe, la dyslexie peut également amener une personne à éprouver de la difficulté que certaines personnes éprouvent avec l'alphabet, la lecture, l'écriture et l'épellation, en dépit d'une intelligence moyenne ou supérieure¹⁸.

¹⁷ <http://www.aqeta.qc.ca/dyslexie.htm>

¹⁸ <http://www.esculape.com/fmc/dyslexie.html>

I.8. Les origines des difficultés :

I.8.1. Origine environnementale :

Parmi les sources possibles de difficultés d'apprentissage de la lecture, on peut retenir une origine environnementale : les enfants de milieu socioculturel défavorisé risquent davantage de prendre du retard dans l'apprentissage de la lecture que les enfants de milieux plus favorisés. Les raisons profondes de ces difficultés d'apprentissage sont certainement multiples combinant des aspects affectifs et motivationnels ainsi que des dimensions langagières. Ce dernier aspect semble cependant déterminant : ces enfants présentent souvent un niveau de vocabulaire limité et une syntaxe pauvre. Ils sont peu familiers avec les livres et ont rarement bénéficié de l'oral de textes écrits (lecture d'histoire par les parents)¹⁹.

Leur compréhension des textes écrits, même oralisés, reste superficielle dans la mesure où ils ont du mal à faire des inférences, traiter les anaphores ou les constructions syntaxiques complexes. Il est important de noter que les difficultés de ces enfants mauvais lecteurs ne sont pas à mettre sur le compte d'un trouble cognitif. Ils sont a priori capables d'apprendre comme n'importe quel autre enfant mais ne rencontrent pas dans leur environnement les stimulations nécessaires à l'acquisition d'un niveau de langage compatible avec les exigences scolaires.

I.8.2. Origine sensorielle :

Des difficultés d'apprentissages de la lecture peuvent également être secondaires à un trouble sensoriel. Un trouble sévère de la sphère auditive ou visuelle est en général diagnostiqué très tôt avant l'âge de l'apprentissage de la lecture et les enfants qui en sont atteints bénéficient en général d'un enseignement spécialisé. Cependant, des troubles plus légers peuvent passer inaperçus et se révéler à travers les difficultés d'apprentissage de la lecture. Un trouble auditif léger peut être responsable du niveau de langage oral de l'apprenant, de sa faible participation en classe, d'une fatigabilité

¹⁹Gombert, J.E. colé, P, Valdois, S. Goigoux, R. Mousty, Ph. Et Fayol, M. (2000). Enseigner la lecture, apprendre à lire, Paris : Nathan pédagogie

ou d'épisodes d'inattention rendant mal aisé l'apprentissage de la lecture. De la même façon, des troubles visuels légers (hypermétropie, astigmatisme, problème de convergence) peuvent entraîner des maux de tête lors de la lecture. Une gêne visuelle et une fatigabilité entraînant des difficultés d'apprentissage.

I.8.3. Origine cognitive :

La question du niveau intellectuel a également été souvent discutée en relation avec les difficultés d'apprentissage de la lecture. L'apprenant qui dispose de capacités intellectuelles limitées rencontrera plus souvent qu'un autre des difficultés d'apprentissage qui, d'ailleurs, ne se limiteront pas à la lecture. En fait, un faible niveau intellectuel n'entraîne pas nécessairement des difficultés en lecture, en tout cas pas au niveau de l'identification des mots écrits.

Les difficultés d'apprentissage de la lecture peuvent également secondaires à un trouble de l'identification des mots écrits, ce qui est caractéristique des dyslexies développementales. Les nombreuses études menées auprès des apprenants dyslexies ont montré que nombre d'entre eux présentent un déficit phonologique : celui-ci se manifeste par des difficultés au niveau du langage oral (difficultés à trouver ses mots, déformation des mots, difficultés en répétition) et en mémoire verbale à court terme (rétention des séries des mots chiffres) ainsi que par un trouble de la conscience phonémique. Ces apprenants ont beaucoup mal à identifier les phonèmes à l'intérieur des mots parlés et à les manipuler volontairement. Ce trouble de la conscience phonémique interfère avec l'acquisition des correspondances graphologiques et entraîne un dysfonctionnement de la procédure analytique. En conséquence, ces apprenants ont beaucoup de mal à décoder les mots nouveaux ce qui entraîne des difficultés majeurs en débutant d'apprentissage où la plupart des mots rencontrés sont inconnus de l'apprenant sous leur forme écrite. Dans la mesure où la procédure analytique participe au développement des connaissances lexicales, ces apprenants n'acquièrent ces connaissances qu'avec retard. Leur trouble a donc répercussions directes sur la mise place de la procédure analytique de lecture et secondaires sur l'établissement de la procédure lexicale. On sait par ailleurs que les difficultés qu'ils

rencontrent sont persistantes, des séquelles étant encore présentes à l'âge adulte même lorsque le trouble est relativement bien compensé.

Dans ce chapitre nous avons essayé de préciser la notion de lecture qui demeure étape essentielle dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

A ce propos, nous avons donné quelques définitions sur la lecture et ses diverses méthodes, ainsi les objectifs et l'importance de la lecture, aussi nous avons basé sur les difficultés qui rencontrent les apprenants en face de la lecture et les origines de ses difficultés.

D'après tout ça on affirme que la lecture est une activité très complexe, elle n'est pas un jeu d'énigme ou de prise aléatoire d'indices, lire c'est déchiffrer et comprendre un texte écrit, donc l'apprenant doit découvrir et maîtriser le code écrit, pour faire ça, l'enseignant doit suivre des méthodes d'enseignement de la lecture, de plus il propose des activités pour aider ou motiver l'élève dans la lecture, ce que on va traiter dans le deuxième chapitre.

Cadre théorique

CHAPITRE II

La motivation et le traitement des difficultés de la lecture

La maîtrise de la lecture en langue étrangère est une nécessité mais aussi une des conditions fondamentales de l'intégration sociale, culturelle et professionnelle de chaque individu.

La majorité des apprenants rencontre des difficultés importantes dans l'acquisition de cette compétence, les didacticiens et les chercheurs ont proposés des solutions afin de résoudre les problèmes liés aux différentes difficultés d'apprentissage de la lecture.

Dans ce chapitre en essayant d'identifier la motivation en contexte générale et en contexte scolaire, ainsi les types de motivation, puis les solutions pour résoudre les différents types de lecture.

II.1. La motivation :

II.1.1 La motivation en contexte générale :

La motivation est l'ensemble des facteurs déterminant l'action et le comportement d'un individu pour atteindre un objectif ou réaliser une activité. C'est la combinaison de l'ensemble des raisons conscientes ou non collectives et individuelles qui insiste l'individu à agir au sein d'une équipe.

Selon le dictionnaire LAROUSSE «*la motivation c'est un ensemble des facteurs qui déterminent le comportement d'un agent économique (les études de motivation des consommateurs sont utilisées lors des études de marché et de l'établissement des campagnes de publicité)*»²⁰.

Selon le dictionnaire français «*la motivation désigne l'action de motiver c'est-à-dire d'exposer les motifs d'une décision ; d'une opinion etc... Une justification qui fournit un motif. Motivation désigne un désir une volonté.*»

La motivation peut être définie comme un état intérieur propre à chaque personne et qui la pousse à agir. Selon l'intensité de ses aspirations ; l'individu ressent une pulsion à agir plus ou moins forte ; plus ou moins consciente.

²⁰ www.larousse.fr/dictionnaire.

Etre motivé ; c'est avant tout viser un objectif ; mobiliser ses efforts pour l'atteindre et préserver jusqu'au but.

Motiver signifie encourager ou inciter. Le désir de l'élève d'acquiescer des d'obtenir de bons résultats, de participer, de connaissances, s'intéresser à une matière donnée est conditionné par des attitudes et comportements motivés. Ces comportements ont une grande incidence sur le degré d'attention dont fait preuve l'élève et sur son engagement et sa concentration en matière d'apprentissage. La motivation est un facteur important de l'apprentissage, en général, et de l'apprentissage en milieu scolaire, en particulier. Ce facteur peut être implicite comme dans le cas de la satisfaction personnelle et de l'auto épanouissement. Il peut aussi être explicite, comme dans le cas de l'accession à un poste ou de l'attribution d'un prix sous forme d'avantage matériel ou de reconnaissance au sein de la société²¹.

II.1.2 La motivation en contexte scolaire :

La motivation scolaire est sans doute l'un des plus importants déterminants des performances scolaires. BLOOM en 1979 estime que les caractéristiques affectives de départ peuvent expliquer jusqu'à un quart des différences individuelles de rendement. Cette importance justifie pleinement l'étude de la motivation scolaire et de ses déterminants.

Selon R. VIAU (1994) la motivation scolaire est l'ensemble de déterminants qui poussent l'élève à :

- s'engager activement dans le processus d'apprentissage
- à adopter les comportements qui le conduiront vers la réalisation de ses objectifs d'apprentissage ;
- à persévérer devant les difficultés aussi elle est basée des croyances (sur l'apprentissage et ses capacités) et sur des valeurs (l'école ; les matières ; les tâches et leurs buts).

²¹ unesdoc.unesco.org/0023/002315/231596.

Depuis quelques années la motivation est invoquée par les enseignants et les élèves mais aussi par les chercheurs en éducation ; l'une des causes explicatives de la réussite ou de l'échec scolaire ils disent que la motivation scolaire est considérée comme un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but²².

II.2. Les différents types de motivation :

La motivation est toujours considérée comme un outil pédagogique efficace Qui permet à l'observation de susciter pas seulement le désir d'apprendre chez l'apprenant, mais aussi de découvrir des obstacles rencontrés pendant le processus d'enseignement/apprentissage de ses apprenants. A propos de cette explication nous allons trouver qu'il y a deux types de motivation scolaires :

II.2.1 La motivation intrinsèque :

La motivation intrinsèque consiste à s'engager dans une activité pour le plaisir même de s'engager et de satisfaire le plaisir inhérent à la tâche en soi. Les chercheurs utilisent des activités très intéressantes qui stimulent la curiosité afin de mesurer cette motivation par le temps que peut passer le sujet en dehors de toutes contraintes expérimentales.

Pour augmenter la motivation intrinsèque des apprenants une attention particulière doit être à quatre sources importantes (LEPPER ET HODELL 1989) :

- Le défi : action de défier mettre en demeure quelqu'un de faire quelque chose en laissant entendre qu'on le croit incapable de réussir

- La curiosité : passion désir empressement de voir d'apprendre des choses.

²² ROLLAND VIAU, la motivation en contexte scolaire, université Québec.1997. P04

- Le contrôle : étas nominatif des personnes qui appartiennent à un corps à une troupe. - La fantaisie : première personne du singulier de l'indicatif présent du verbe fanatiser.

Elle intervient lors d'une activité réalisée uniquement pour le plaisir et pour la satisfaction quant à elle se définit par le désir de réaliser un comportement afin d'être efficace elle prend sa source dans les désirs de l'apprenant elle se renforce par des manifestations symboliques de reconnaissances d'estime et d'honneur c'est-à-dire le comportement de l'apparents sont uniquement motivés dans l'intérêt et du plaisir que le suet trouve dans la pratique de la tâche²³

Pour GAGNONET BRUNEL « *la motivation intrinsèque « l'internalisation » des valeurs et processus régulatrice amènent un meilleur apprentissage conceptuel stimulent la performance scolaire la créativité et la persistance et favorisent le développement et l'ajustement personnel » ces auteurs soulignent que « la théorie de l'autodétermination s'intéresse non seulement à la direction de l'action (buts ; résultats ;)mais aussi à la question de son soit pour quoi ces résultats sont désirés ».*

Dans la motivation intrinsèque ; le comportement sont uniquement motivés en vertu de l'intérêt et du plaisir que le sujet trouve dans la pratique de l'activité sans attendre de récompense²⁴.

II.2.2 La motivation extrinsèque :

La motivation extrinsèque est un besoin de renforcements certains pensent encore que le renforcement augmente la motivation mais plusieurs recherches dont celles de HARLOUV ; LIEURY 1996 disent que les récompenses ou tout autre forme de motivation extrinsèque (tuent) la motivation intrinsèque.

²³Céline Demierbe et Stéphanie Malaise. La motivation scolaire : comprendre pour la favoriser. P06

²⁴GAGNONC ET FRUNNELM.L, les raccrocheurs adultes : motivation et persistance aux études à l'ordre secondaire, p309.

Il ne faut pas pour autant arrêter de donner des récompenses mais simplement faire attention de ne pas diminuer la motivation intrinsèque en donnant des bonbons à quelqu'un qui n'en a pas besoin pour accomplir ce qu'il avait accompli sans aucune autre forme de récompense.

Pas toujours en lien avec l'apprentissage cette forme de motivation se retrouve sous forme de :

- Paiement (notes du bulletin ; argent ; prix etc....)
- Qualification (diplôme) ou de reconnaissance.
- Formules de récompenses.
- Renforcement positif.
- Rétroaction²⁵.
- Elle permet à l'individu d'agir non pas pour le plaisir mais bien pour les

« Récompenses » aux quelles est censée conduire.

- Acquérir un statut social.
- Récompensés tangibles (notes salaire).
- Faire plaisir à quelqu'un.

La motivation extrinsèque se définit comme suit : le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même : par exemple recevoir une récompense, éviter de se sentir coupable gagner l'approbation sont des motivations extrinsèques.

Dans le monde scolaire les exemples de ce type de motivation ne manquent pas : travailler pour obtenir de bonnes notes ou pour éviter les mauvaises ou encore pour faire plaisir à ses parents ; voire à son ses professeurs. La motivation

²⁵ Op.cit.la motivation scolaire : comprendre pour la favoriser, p 07

extrinsèque consiste à rechercher des récompenses ou des motifs extérieurs et à éviter les punitions car elle dépend de facteurs externes généralement des récompenses ou des punitions (elle est renforcée dans le cas de la punition).

L'apprenant qu'il soit élève ou adulte agit dans l'intention d'obtenir une conséquence (un objectif à atteindre) qui se trouve des fois en dehors de l'activité même.

II.3. Motivation extrinsèque vs motivation intrinsèque :

La motivation intrinsèque est associée :

- Au plaisir.
- À la stimulation.
- À l'accomplissement de l'activité.

Alors que la motivation extrinsèque est associée :

- Aux récompenses.
- Aux punitions.
- Aux contraintes.
- À la compétition²⁶.

II.4. Comment aider l'élève en difficulté de lire ?

Pour résoudre les différents problèmes de la lecture chez les apprenants de 4 AM nous avons proposés des solutions efficaces pour l'apprenant améliorer sa lecture :

²⁶Ibid. 10

II.4.1. Étude des mots :

Pour certains apprenants, les difficultés à décoder de nouveaux mots sont le principal obstacle à une lecture fluide et complète. Alors que les premiers élèves du primaire apprennent fréquemment la conscience phonémique²⁷. Et les compétences phonétiques pour les aider à apprendre à décoder, les élèves du collège en difficulté ont besoin d'une approche différente. La conscience phonémique et la phonétique ne devraient pas vraiment être définies comme des « composantes essentielles » de l'alphabétisation dans les classes supérieures. Presque tous les adolescents, même ceux qui lisent à un niveau très bas, ont au moins une certaine capacité pour sonner les mots. Il existe des étapes pour aider les collégiens à tirer le meilleur parti de l'étude des mots :

- Montrez aux élèves comment décomposer des mots multi-syllabiques ;
- Utilisez les mots couramment utilisés avec des orthographe inhabituelles ;
- Enseignez les mots racines, les préfixes et les suffixes ;
- Restez sur un temps court en ce qui concerne les activités d'étude de mots (5 à 10 minutes). Cela a pour but de maximiser la concentration.
- Restez pertinent par rapport au contenu des cours et aux sujets actuels ;
- Amusez-vous en montrant que l'écriture et la parole sont agréables !
- **Aisance**

La maîtrise est la capacité de lire des documents avec précision, rapidité et expressivité. Pour les élèves qui ont des troubles d'apprentissage et les apprenants qui ont de la difficulté à comprendre un texte, lire avec aisance peut être une pierre d'achoppement majeure. Pour aider les élèves du collège à surmonter les obstacles de la lecture :

²⁷<http://www.bienenseigner.com>

- Écoutez un adulte lire un texte à haute voix pour illustrer une lecture fluide ;
- Lisez avec un enregistrement sur bande ou un logiciel qui lit le texte à voix haute ;
- Utilisez la lecture par un partenaire pour permettre aux élèves d'entendre un modèle de pair plus fluide ;
- Demandez aux élèves de développer des scripts à partir d'un texte et de présenter un scénario avec leurs pairs.

II.4.2. Vocabulaire :

Effectivement, les élèves des collèges qui ont du mal à apprendre un nouveau vocabulaire sont désavantagés tout au long de la journée scolaire. Étant donné que les élèves adolescents suivent des cours individuels de sciences, de mathématiques, de sciences humaines et d'arts, l'incapacité de maîtriser la langue académique utilisée dans chaque matière peut affecter leur performance dans chaque apprentissage, et pas seulement dans les arts du langage. Les élèves ayant des troubles d'apprentissage et les autres apprenants adolescents ayant des difficultés à acquérir un nouveau vocabulaire s'identifieront particulièrement à cette lutte.

Heureusement, avec l'aide de la technologie éducative, il est plus facile que jamais de soutenir les lecteurs adolescents en difficulté tout au long du programme. La nouvelle technologie éducative offre plusieurs options aux étudiants pour apprendre un nouveau vocabulaire, y compris les supports technologiques :

- Logiciel Talk-to-Text ;
- Encyclopédies, thésaurus et dictionnaires interactifs en ligne ;
- Vidéos explicatives ;
- Diagrammes et guides illustrés ;
- Illustrations animées.

II.4.3. Compréhension :

Les lecteurs adolescents qui comprennent les mécanismes de la langue, mais ne comprennent pas le contexte ou la signification ont un obstacle supplémentaire à franchir pour acquérir des compétences en lecture au niveau scolaire. Cependant, il peut être particulièrement décourageant pour les élèves de suivre toutes les « règles » de la lecture. Et de ne pas saisir le sens du texte qu'ils lisent.

Voici quelques suggestions pour soutenir chaque élément de la compréhension en lecture :

- Reconnaître la gamme de compétences qu'un lecteur utilise lors de la lecture d'un texte, y compris les compétences cognitives, la motivation individuelle et la connaissance de base du sujet ;
- Donner aux élèves des choix dans l'éventail des lectures ou des activités pour les aider à rester engagés et motivés ;
- Fournir des instructions directes sur les compétences métacognitives, telles que l'autorégulation et la lecture active ;
- Mettre l'accent à la fois sur la compréhension littérale du sujet du texte et sur la compréhension personnelle de la structure, de la signification et de la pertinence du texte ;
- Aider les élèves à revoir leurs connaissances actuelles du domaine avant de lire un nouveau texte ;
- Annoter du matériel de lecture complexe avec des références utiles, telles que des hyperliens ou des lectures connexes ;
- Tenir compte de plusieurs facteurs lors du choix d'un texte. Par exemple, la charge de vocabulaire, le genre, la structure et le contenu spécifique au cours ;

- Ne pas avoir peur de choisir des tâches ou des textes difficiles. Aider plutôt les élèves à développer les compétences et la confiance dont ils ont besoin pour relever le défi ;
- Demander aux élèves de partager ce qu'ils ont appris en lisant le texte ;
- Encourager les activités pratiques qui permettent aux élèves d'appliquer les connaissances qu'ils ont apprises à partir du texte ;
- Offrir aux élèves des occasions de dialoguer les uns avec les autres pendant la lecture ;
- Permettre la collaboration pour augmenter la motivation et le soutien des pairs.

II.4.3. Motivation :

Rester motivé pour travailler sur la lecture, surtout lorsque les pairs semblent déjà maîtriser ces compétences – peut être très difficile pour les lecteurs adolescents en difficulté. Par ailleurs, la motivation des élèves adolescents est nettement différente de celle des élèves plus jeunes, d'âge primaire. Plutôt que de travailler uniquement pour des récompenses telles que de bonnes notes ou des prix, les élèves adolescents développent leur sens du courage et apprennent à persévérer. De plus, il est important d'aider les élèves des collèges à s'investir dans le processus d'apprentissage ; Il est conseillé de suivre les six stratégies efficaces aux enseignants :

- Reconnaître que la motivation vient de l'élève lui-même ;
- Faire preuve d'empathie avec l'élève pour construire une relation de confiance élève-enseignant ;
- Garder les leçons et les commentaires appropriés au stade de développement de l'élève ;
- Fournir des commentaires spécifiques, saluer le travail bien fait et montrer à l'élève comment corriger les erreurs ;

- Donner des informations générales qui attisent la curiosité des élèves.

Nous pouvons conclure dans ce chapitre que la motivation est la clé de la réussite d'apprentissage de la lecture, car elle permet à l'apprenant augmenter ses compétences lors de la lecture par les deux types de motivations, ainsi nous avons donné des solutions aux apprenants pour résoudre les différents types de la lecture.

Cadre pratique

Chapitre III

L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Le chapitre suivant présente les analyses des résultats recueillis à partir d'un questionnaire destiné aux enseignants du FLE, en particulier les enseignants de 4 AM moyenne. Nous avons choisi ce public afin de nous renseigner sur les éventuels problèmes qui empêchent les apprenants de 4 AM de lire correctement un texte en français.

III.1. Présentation des questionnaires :

Notre questionnaire a été distribué à un échantillon de 20 enseignants de français de 4^{ème}AM de la Daira de Gueltat Sidi Saad - wilaya de Laghouat. Il comprend dix questions de types différents (fermées, semi-ouvertes, ouvertes) afin de faciliter la tâche à la population interrogée. Nous nous sommes rendue dans plusieurs établissements afin d'avoir une idée précise sur les vrais problèmes que rencontrent les apprenants dans l'accomplissement de l'acte de lecture.

Etant donné que le but de cette enquête est de repérer les problèmes que peuvent rencontrer nos apprenants pendant l'activité de lecture, nous avons ciblé la 4 AM parce que c'est à ce stade que les apprenants sont appelés à lire correctement.

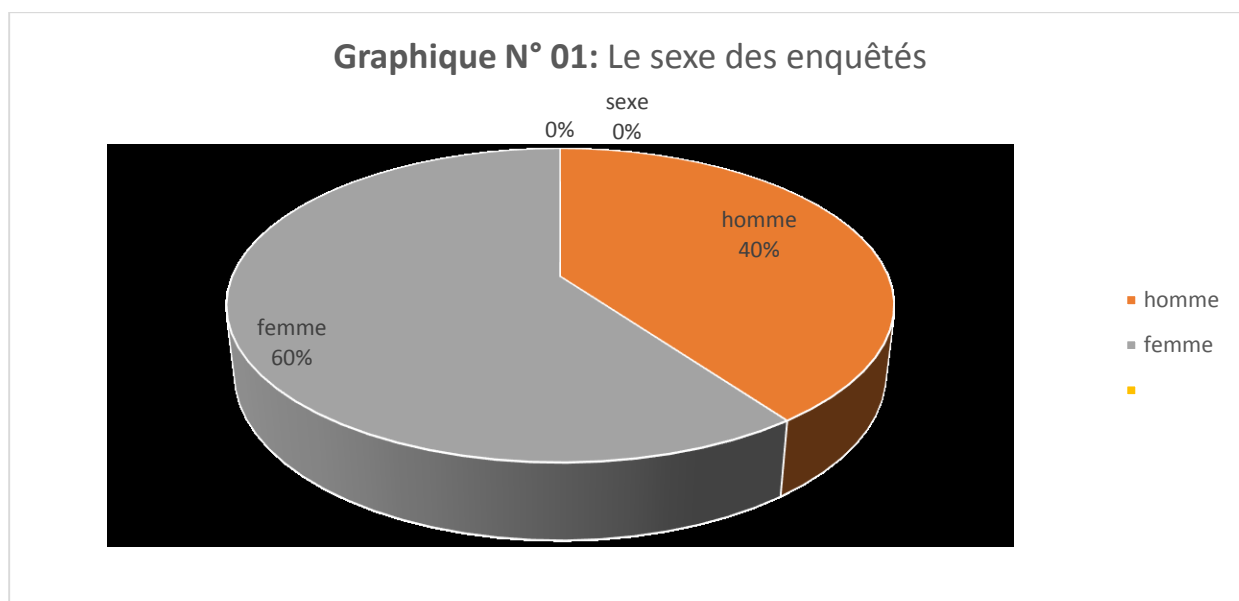
III.2. Analyse des résultats :

III.2.1. Le sexe des enseignants interrogés :

Nous avons trouvé plus de disponibilité chez le sexe féminin, c'est ce qui explique le pourcentage de 60% par opposition au sexe masculin 40%. Selon les statistiques du Ministère de l'Education Nationale. Le métier d'enseignant est à dominante féminine. De ce fait, la disponibilité des enseignantes est plus importante que celle des enseignants qui considèrent qu'ils ont consacré suffisamment de temps en classe pour se « libérer » de toute contrainte après !

Sexe	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Homme	08	40%
Femme	12	60%

Tableau 01

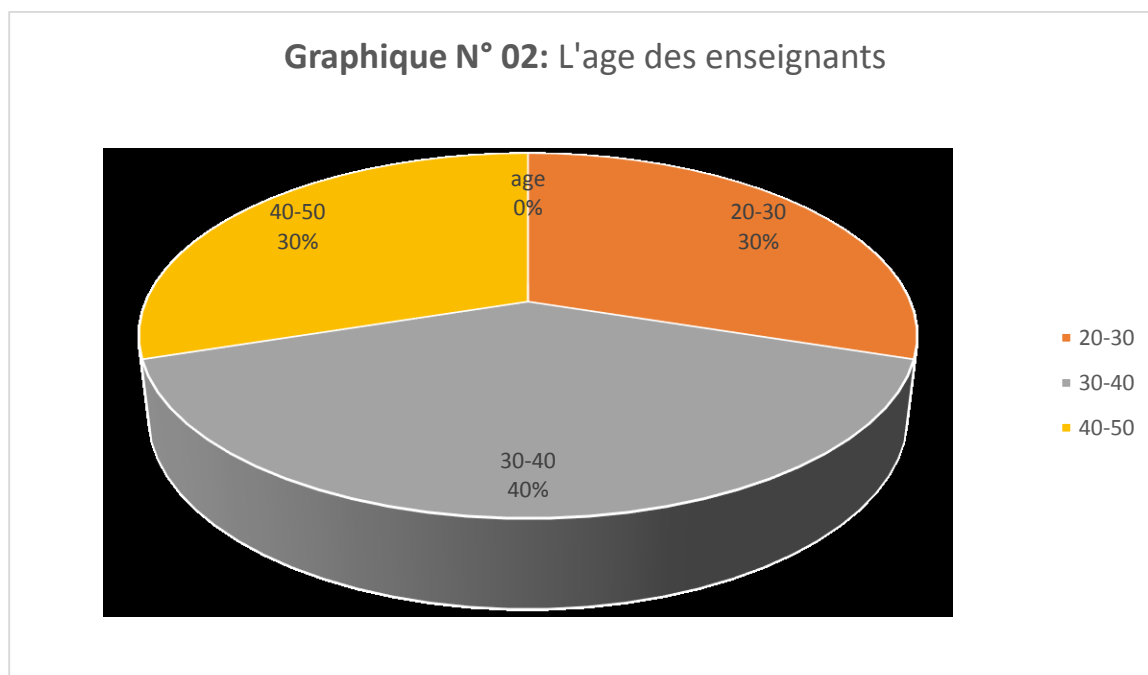


III.2.2. L'âge des enseignants :

Concernant la tranche d'âge ciblée, nous avons opté pour une population plutôt jeune, encore motivée et soucieuse des résultats à obtenir. Le métier est devenu stressant, fatigant et lassant. Durant les premières années de l'exercice de cette profession, les qualités qui font d'un enseignant ce qu'il est, à savoir la motivation, l'esprit d'initiative et la curiosité professionnelle, sont assez préservées. Et faute d'entretien et de maintenance (actualisation et mise à jour). Elles vont régresser et finiront par disparaître.

Age	20-30	30-40	40-50
Nombre d'enseignants	06	08	06
Pourcentage	30%	40%	30%

Tableau 02

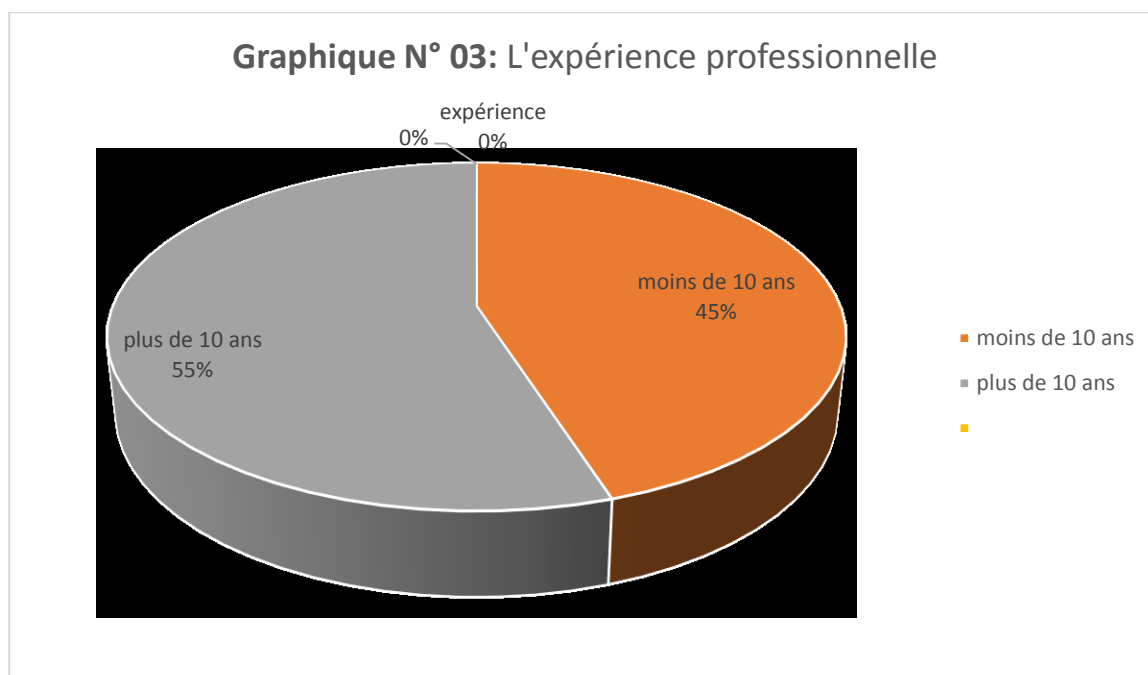


III.2.3. L'expérience professionnelle :

En ce qui concerne l'expérience professionnelle, nous avons essayé d'équilibrer (45% vs 55%) pour voir, éventuellement l'impact de l'expérience sur la maîtrise de la lecture chez les élèves. A force de « s'adonner » avec les pratiques enseignantes, on finit par acquérir une certaine maîtrise. De ce point, on peut vérifier que l'expérience professionnelle a un impact direct sur la réussite de l'accomplissement d'une tâche scolaire comme la lecture.

Expérience	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Moins de 10 ans	09	45%
Plus de 10 ans	11	55%

Tableau 03



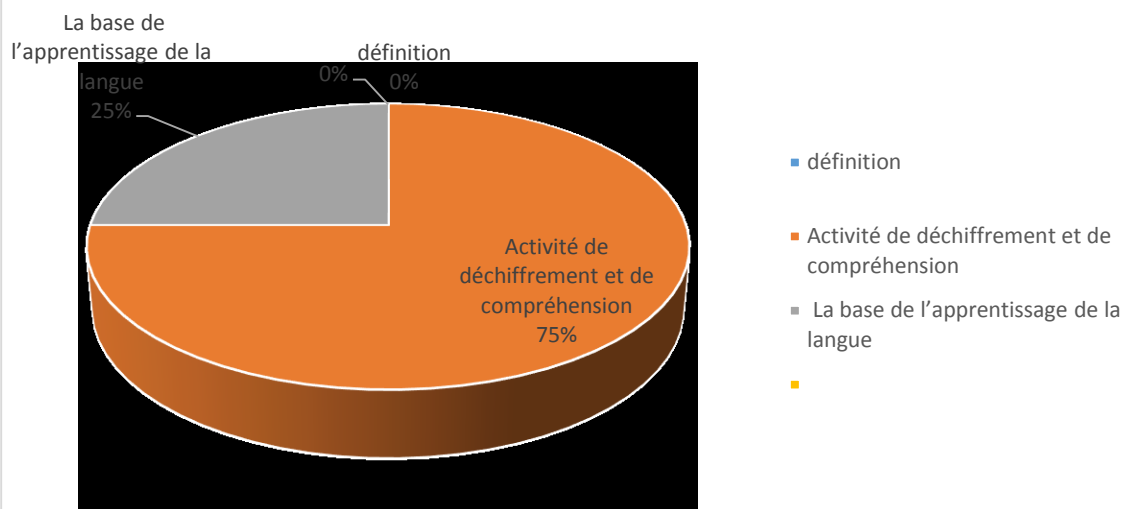
III.3. Les résultats obtenus :

- **Question 01** : Quelles définitions donnez-vous à la lecture ?

Choix de réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Activité de déchiffrement et de compréhension	15	75%
La base de l'apprentissage de la langue	05	25%

Tableau 04

Graphique N° 04 : Définition de la lecture



Commentaire :

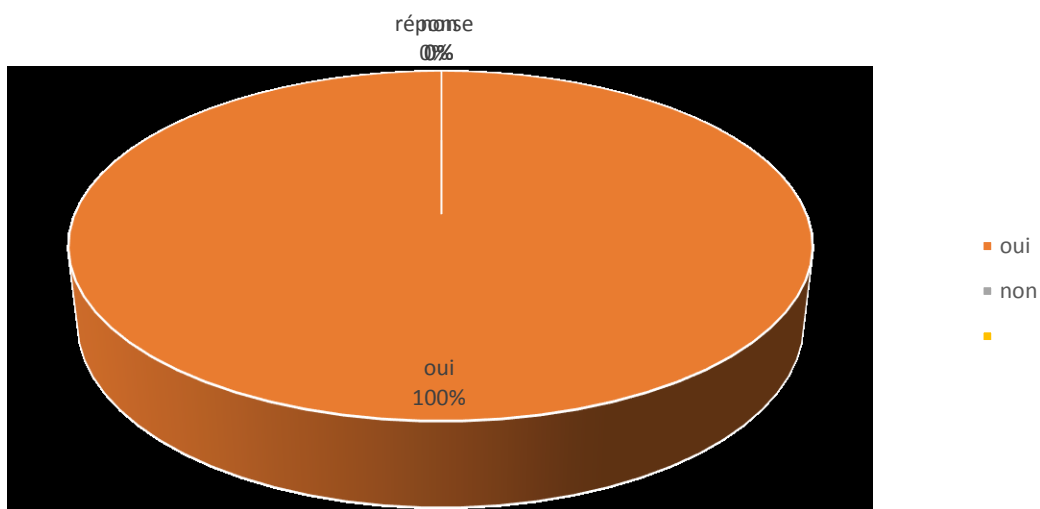
Sur les 20 enseignants qui ont répondu à cette question, la minorité (cinq) décrit la lecture. Comme étant une base, et le support de l'apprentissage de la langue française, la majorité (15 des enseignants) décrivent et affirment la lecture que c'est une activité de compréhension. Une réponse indiscutable, la lecture restera une technique nécessaire et très importante dans l'apprentissage.

- **Question 02 :** Pensez-vous que la lecture est importante dans la vie quotidienne ?

Choix de réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%

Tableau 05

Graphique N° 05: L'importance de la lecture



Commentaire :

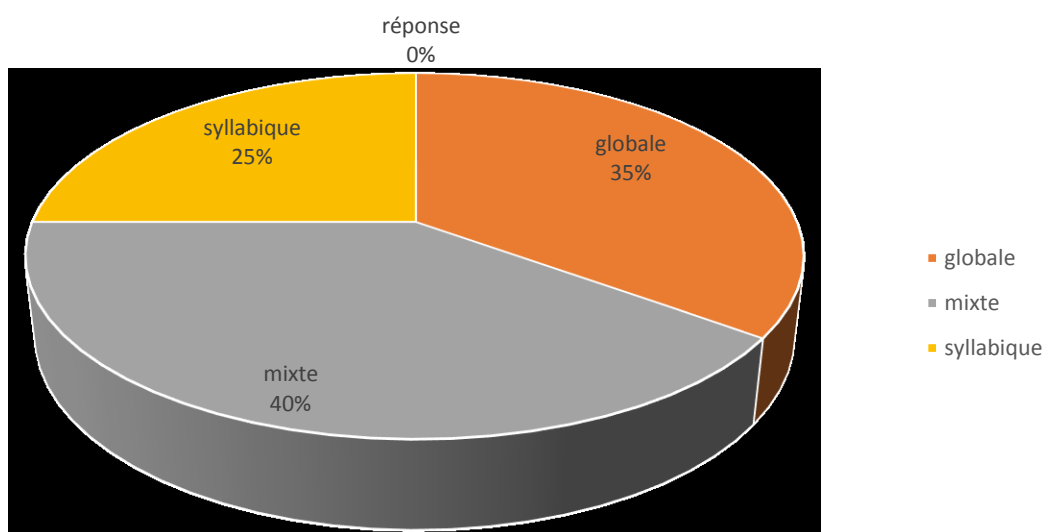
De l'analyse des résultats, nous remarquons que tous les enseignants consultés s'accordent à dire que la lecture est importante voire primordiale dans la vie au quotidien, elle est un éveil de l'âme et du cœur, elle développe les fonctions cognitives dans des proportions étonnantes, lire est du meilleur profit à tout âge, ainsi, grâce à la lecture, le citoyen pourra être serein dans tout ce qu'il entreprend, il pourra lire une notice d'un produit médical ou autre, lire des journaux et des revues, des documents administratifs, en somme, grâce à la lecture, l'individu sera intégré socialement.

- **Question 03 :** Quelles méthodes de lecture utilisez-vous en classe ? pourquoi

Choix de réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Globale	07	35%
Mixte	08	40%
syllabique	05	25%

Tableau 06

Graphique N° 06 : Les différentes méthodes de lecture



Commentaire :

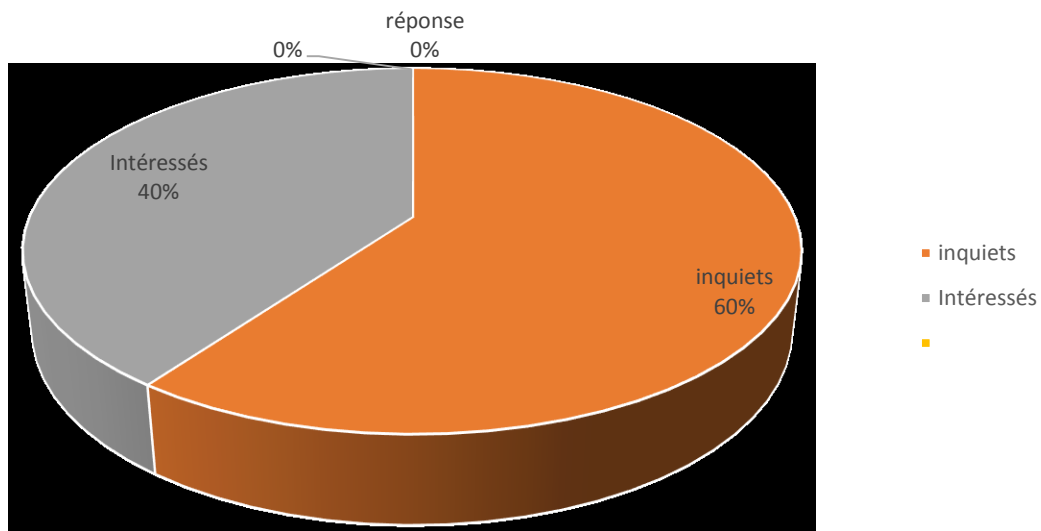
(40%) des enseignants appliquent la méthode mixte, et (35%) des enseignants utilisent la méthode synthétique, (25%) des enseignants adoptent la méthode globale selon les enseignants le choix des méthodes dépend de la nature de texte et le niveau de l'apprenant. Donc à partir de ces réponses la méthode la plus appliquée par les enseignants c'est la méthode mixte, parce que cette méthode est en fait le mélange de la méthode globale et la méthode syllabique.

- **Question 04 :** Quelle est la réaction de vos apprenants devant un texte de lecture ?

Choix de réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Inquiets	12	60%
Intéressés	08	40%

Tableau 07

Graphique N° 07 : La réaction des apprenants



Commentaires :

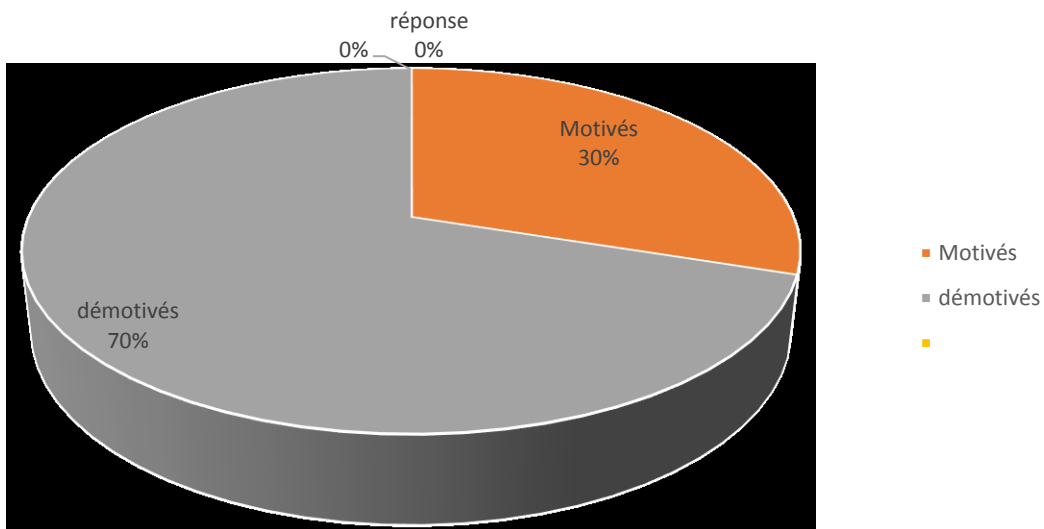
(60%) des enseignants disent que leurs élèves devant la lecture sont inquiets parce que c'est une séance où ils ont peur d'être moqués par leurs camarades à cause des erreurs qu'ils pourraient commettre en lisant. Tandis que (40%) des enseignants sont satisfaits : ces séances de lecture intéressent leurs apprenants et leur procurent beaucoup de plaisir...

- **Question 05 :** Lors de l'activité de lecture, vos apprenants sont-ils motivés ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Motivés	06	30%
Démotivés	14	70%

Tableau 08

Graphique N° 08 : La motivation de apprenants



Commentaires :

Dans notre questionnaire, nous avons d'abord voulu savoir le degré de motivation des apprenants lors de l'activité de lecture.

Six (30%), ont répondu que leurs apprenants sont motivés lors de l'activité de lecture par contre quatorze enseignants (70%) ont constatés un manque de motivation chez leurs apprenants.

Les raisons avancées par les enseignants sont :

- Les textes sont longs et difficiles à comprendre.
- Les thèmes abordés ne conviennent pas au centre d'intérêt des apprenants.
- Ils ont des problèmes au niveau du déchiffrement.
- Le temps imparti à l'activité de la lecture n'est pas suffisant, ce qui empêche les élèves de maîtriser la lecture.
- Ils ont un problème de compréhension.

C'est un fait ou un constat difficile à vérifier. La motivation chez l'apprenant est tributaire surtout de l'envie d'apprendre et de son degré de curiosité. Les deux derniers éléments dépendent essentiellement du côté relationnel et affectif que peut entretenir un (e) enseignant (e) entre lui et ses élèves. On peut ajouter à cela, les éléments qui entrent dans la composition d'un texte : à commencer par le thème, la typologie, l'illustration, ...

Question 06 : Les apprenants rencontrent-ils des difficultés lors de la lecture ?
Lesquelles ?

Commentaires :

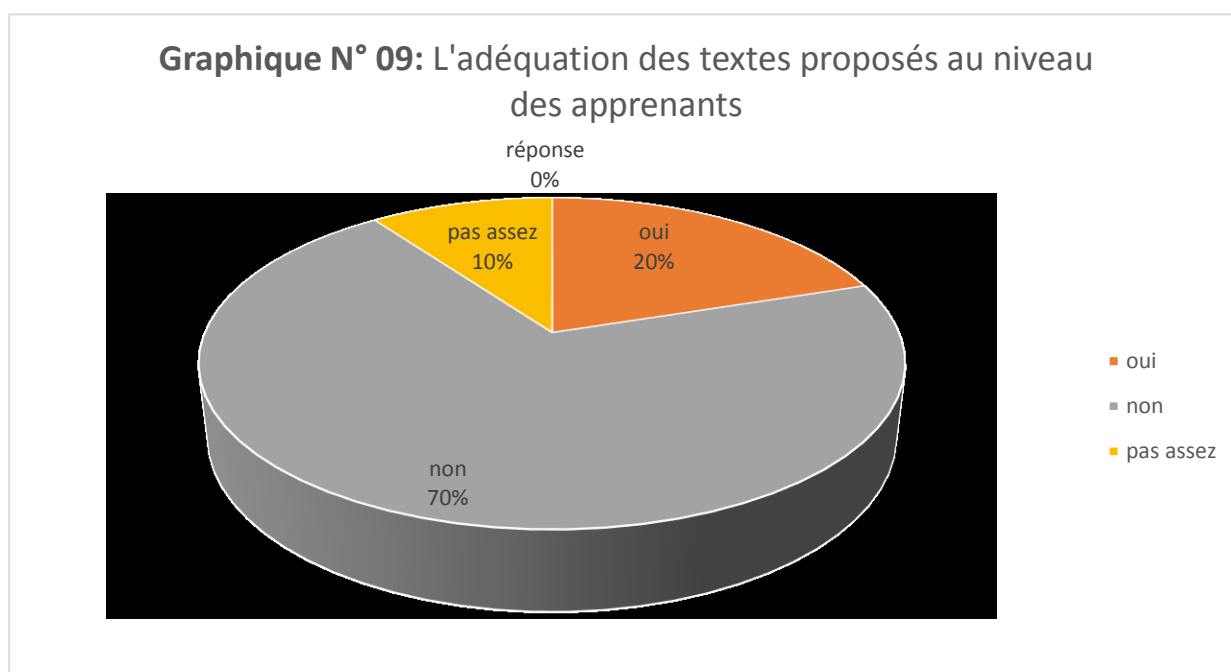
C'est une question ouverte, un grand nombre d'enseignants ont répondu que le temps est insuffisant pour remédier les difficultés rencontrées. D'autres ont dit que les apprenants de 4^{ème} année moyen n'ont pas un bagage linguistique qui leur permet à reconnaître des mots et comprendre ce qu'ils lisent. Et certains enseignants ont dit que les apprenants ne lisent pas à la maison.

Ces difficultés sont :

- difficultés de décodage et de déchiffrage.
 - prononciation.
 - le temps consacré pour la lecture est insuffisant.
 - la compréhension.
 - la plupart des apprenants ne préparent pas la lecture à la maison.
- **Question 07** : Est-ce que les textes proposés dans le manuel scolaire de 4AM sont au niveau de vos apprenants ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	04	20%
Non	14	70%
Pas assez	02	10%

Tableau 09



Commentaires :

Nous avons prévu cette question pour vérifier si les textes proposés sont en adéquation avec le niveau des apprenants.

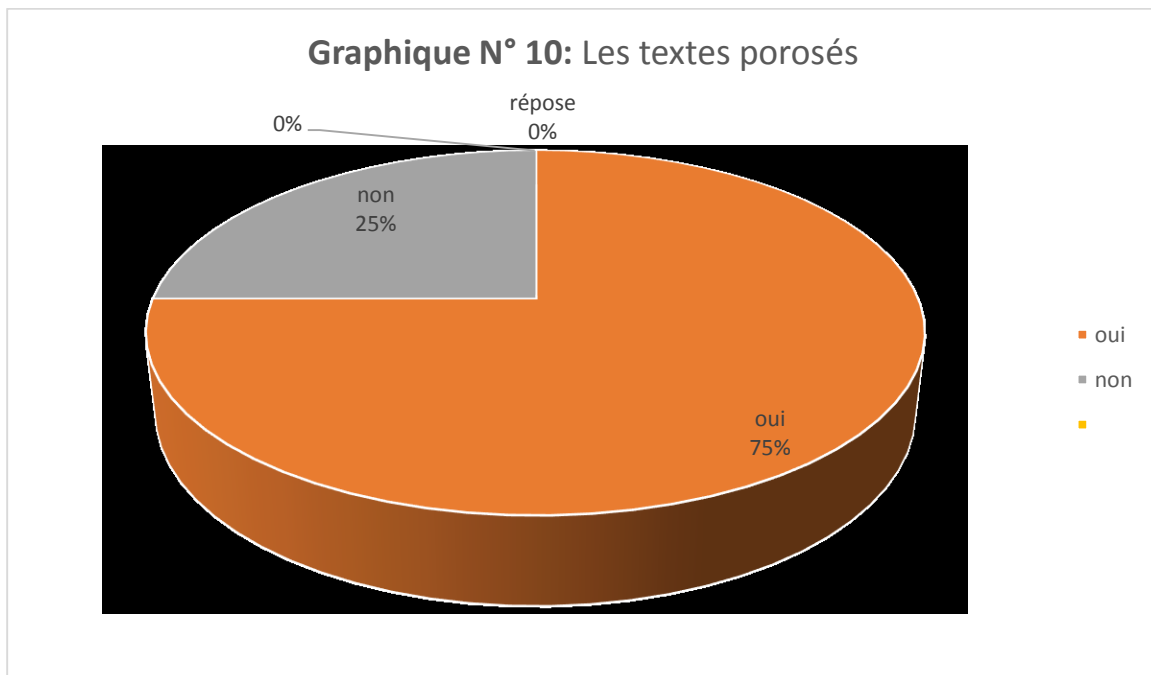
Nous remarquons que quatorze enseignants (70%) ont répondu que les textes proposés dans le manuel scolaire de **4ème** moyenne ne sont pas adaptés au niveau des apprenants, deux enseignants (10%) ont trouvé que les textes proposés ne sont pas suffisamment adéquats avec le niveau des apprenants et deux, (20%) seulement, ont dit que les textes proposés dans le manuel scolaire de la **4ème** moyenne correspondent au niveau des apprenants.

Le taux des partisans (20%) et celui des sceptiques (10%), ne peuvent égaler le taux des contestataires (70%), ce qui nous amène à dire que les textes proposés dans le manuel de français de 4^{ème} moyenne sont au-dessus du niveau général des apprenants ce qui constitue à lui seul un handicap majeur dans l'apprentissage de la lecture.

- **Question 08 :** Utilisez-vous uniquement les textes du manuel scolaire ou proposez-vous d'autres textes à vos apprenants ?

Choix de réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	15	75%
Non	05	25%

Tableau 10



Commentaires :

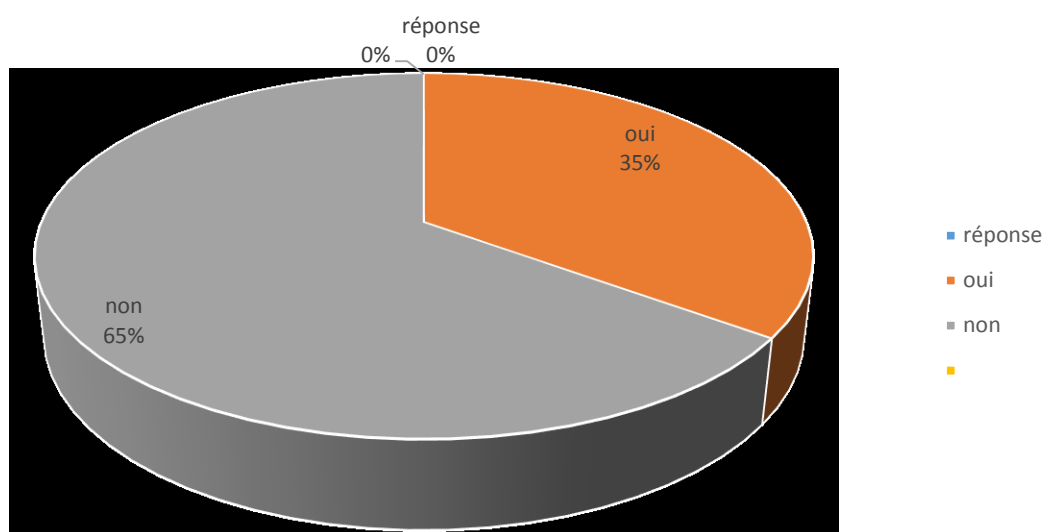
Pour cette question également, nous avons remarqué que les réponses ont été mitigées, pour la majorité des enseignants (75%) qui ont une certaine expérience, ils utilisent d'autres textes plus simples car le contenu du manuel n'est pas à la portée de tous les apprenants, les textes proposés sont enrichis, accompagnés d'outils didactiques, ce qui facilite l'accès à la compréhension des apprentissages proposés, pour d'autres enseignants (25%) qui ont moins d'années d'expériences, ils utilisent généralement les textes du manuel scolaire parce qu'ils sont déjà préparés par un groupe d'enseignants chevronnés et expérimentés, pour d'autres enseignants qui utilisent le manuel scolaire, toujours d'après les questionnaires récoltés, utiliser d'autres textes n'est pas possible, car il faudrait faire des photocopies, et rares sont les établissements qui disposent de photocopieuses et qui facilitent le travail de l'enseignant, de ce fait, ce dernier ne devra compter que sur lui-même et être imaginatif et créatif afin de proposer aux apprenants des textes en adéquation avec leur milieu socio culturel qui les motivent et qui les incitent à aimer la lecture.

- **Question 09** : Est-ce que la durée consacrée à l'activité de lecture est suffisante ?

Choix de réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	07	35%
Non	13	65%

Tableau 11

Graphique N° 11: La durée consacrée à l'activité de lecture



Commentaires :

Cette question a pour but de vérifier si le temps consacré à l'activité de lecture est suffisant pour que les apprenants puissent maîtriser cette activité.

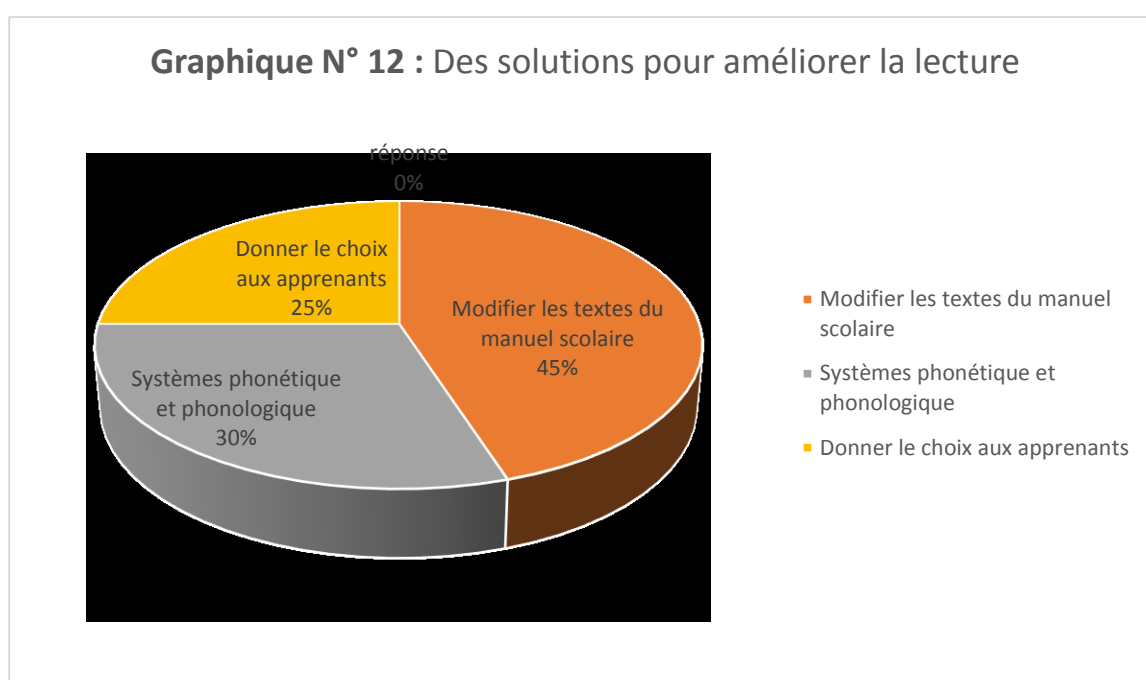
Nous avons constaté que la plupart d'enseignants, seize (65%) ont affirmé que la durée consacrée à l'activité de lecture n'est pas suffisante. Tandis que neuf (35%) ont répondu qu'elle est suffisante.

L'insuffisance du temps imparti à l'activité de lecture est évidente. C'est ce que confirme le taux des « non ».

- **Question 10 :** Quelles solutions vous semblent efficaces pour aider l'apprenant à améliorer sa lecture ?

Choix de réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Modifier les textes du manuel scolaire	09	45%
Systemes phonétique et phonologique	06	30%
Donner le choix aux apprenants	05	25%

Tableau 12



Commentaire :

La majorité des enseignants de 4 AM dont nous avons posé la question et proposé le problème, ils ont reconnu l'incapacité à répondre avec détails cette question car ils ne participent jamais à la réalisation des programmes et les manuels scolaires alors qu'ils doivent y être parce qu'ils sont au terrain et ils ont une relation directe avec l'apprenant, et ils connaissent ses capacités et comportements.

Sur 20 enseignants, il y a neuf enseignants qui ont proposé que les manuels scolaires doivent contenir des thèmes qui attirent l'intention de l'apprenant qui correspondent à

son âge, ses besoins et ses goûts comme des thèmes d'actualité ainsi que les réseaux sociaux, la nouvelle technologie, inclure les personnages des dessins animés dans les textes ...etc. six enseignants propose de baser sur le système phonétique et phonologique par les comptines et les chansons enfantines sont les meilleurs outils pour apprendre une langue étrangère et afin de s'habituer avec cette dernière avec sa phonétique sa syntaxe et le lexique . Car la chanson est un moyen didactique. Cerné dans une classe de FLE. Elle fournisse le modèle de l'alternance de prise de parole et avant tout c'est un moyen de divertissement. Les cinq enseignants qui restent ont favorisent l'avis et le choix de l'enfant sur la réalisation des manuels scolaires selon leurs goûts et besoins.

L'analyse des résultats de l'enquête montre que, d'une façon générale, l'apprenant en 4^{ème} AM rencontre des problèmes pendant la lecture. Les problèmes rencontrés et les plus récurrents sont ceux que rencontre n'importe quel apprenant devant une langue étrangère : problèmes de compréhension, mauvaise maîtrise du code graphique, mauvaise articulation, confusion entre certaines lettres, lecture lente, hachée, ...

Nous avons remarqué que le temps consacré à l'enseignement de la lecture n'est pas suffisant. De même les textes et les thèmes proposés ne sont pas adéquats avec le niveau des élèves.

Cadre pratique

Chapitre IV

L'observation en classe

Les problèmes de lecture varient selon l'âge et les différences qui existent entre la langue maternelle et la langue étrangère. Dans ce qui suit, nous allons essayer de cerner les différents problèmes éventuels que peuvent rencontrer les apprenants de **4^{ème}** Année moyenne lors de l'activité de lecture.

Pour repérer ces problèmes, nous allons procéder une investigation sur le terrain, c'est-à-dire dans l'établissement, pour savoir quelle sont les difficultés éprouvées par les apprenants du **4AM** dans une séance de lecture.

Dans le présent chapitre nous allons décrire le lieu de l'enquête, l'échantillonnage, le test aux apprenants et les résultats obtenus.

IV.1. Choix méthodologique :

Nous avons opté pour une méthode d'investigation centrée sur les difficultés de la lecture et les différentes méthodes utilisées au cours des séances de lecture en FLE, cette méthode d'investigation s'organise comme suit :

- Une observation au sein des classes de **4^{ème}**année moyenne pour voir les méthodes utilisées pour passer aux différentes difficultés de lecture.

IV.1.1. Donnée d'observation en classe :

Notre travail sur le terrain a été effectué durant la période de deuxième trimestre, avec le groupe de 25 apprenants, la leçon s'est déroulée de la manière suivante :

L'enseignant a entrepris une lecture magistrale, lente, articulée est avec une intonation claire, ou les apprenants étaient tenus de suivre sur leurs manuels.

L'objet de cette pratique (lecture magistrale) et de faciliter la prononciation de certains mots complexes, après les apprenants sont invités à une lecture silencieuse, suivie d'une lecture individuelle à haute voix, où il leur a été demandé de relever les mots difficiles dans le texte avant de passé à la compréhension, l'enseignant durant

tout la séance sollicite le travail avec les différents éléments du groupe classe c'est-à-dire les apprenants avancés et aussi les moins avancée.

IV.1.2. Description de lieu de l'expérimentation :

Le CEM « **Ben Rebaa El Ghali** » dans la daïra Geultat Sidi Saad, wilaya de Laghouat a ouvert ses portes en 2011, il compte 4 Enseignants de langue français et 405 apprenants. Notre enquête a été effectuée au mois d'avril en deux séances, la première séance en 18/04/2021 à 11 :30 et la deuxième séance en 19/04/2021 à 9 :45.

IV.1.3. Échantillonnage :

Pour notre travail d'observation, nous avons choisis un groupe classe 4^{ème} année moyenne.

Ce groupe se compose respectivement comme suite :

De 25 apprenants, dont 17 filles et 08 fils. Notre échantillon couvre tous les apprenants, nous avons assisté à deux séances de lecture présentées par l'enseignante, ce qui nous a permis de suivre les apprenants soumettant au test en portant les remarques sur la grille d'évaluation préparée pour le faire.

Le test proposé avait pour objet de diagnostiquer les difficultés de la lecture et d'identifier quelle en est leur nature.

IV.2. Description du test :

IV.2.1. Le texte proposé :

Pour réaliser notre test, nous avons proposé un text à lire aux apprenants, pris du manuel scolaire de 4^{ème}année moyenne, il contient alors des mots connus, ces phrases ne sont pas longues.

Texte p 72 (**voir annexe 03**).

IV.2.2. Grille d'évaluation :

La consigne de travail était claire chaque sujet examiné devait lire le texte proposé pendant que nous portions les observations sur la grille élaborée.

IV.3. Les Résultats obtenus :

Après deux séances de travail avec les apprenants nous sommes arrivés à obtenir les résultats suivants :

Critères D'évaluations	Indicateur	Résultats obtenus			
		Mauvais	Moyen	Bien	Très Bien
Lecture oralisée	Lire à haute voix (la fluidité de lecture/respect de la ponctuation)	15	07	03	/
	Vitesse de lecture	10	13	02	/
Etablir la	Reconnaitre les mots	12	08	04	/
Correspondance Phonie/graphie	Déchiffrer des mots Nouveaux	16	06	03	/
Identifier les composantes sonores du langage	Reconnaitances des sons	15	08	02	/
	Reconnaitances des lettres	03	05	17	/

	Distinguer des syllabes proches	10	12	03	/
Compréhension	Compréhension des mots	15	08	02	/
	Compréhension de texte	18	05	02	/

IV.3.1. Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus indique la présence de tous types des difficultés. Mais il précise que la plupart des difficultés éprouvées par les apprenants sont liées beaucoup plus à la lecture orale et la compréhension.

IV.3.2. Analyse de l'interprétation des résultats :

➤ Lecture oralisée :

La fluidité de la lecture avec le respect de ponctuation :

(15) apprenants ont éprouvé des difficultés de lire un texte à haute voix.

Nous avons remarqué pendant le test que les apprenants lisent avec un ton perturbé sans respecter les signes de ponctuation, nous avons remarque aussi des hésitations et même des difficultés d'émettre des sons. Il y a trois apprenants qui ont pu atteindre le bien, ils assurent parfois des pauses de ponctuation avec un ton clair, et sept apprenants ont pu atteindre la moyenne.

Les difficultés peuvent être expliquées par le manque de la lecture, les apprenants n'ont pas l'habitude de lire des textes pareils.

Vitesse de lecture :

(10) apprenants lisent lentement et (13) apprenants ont un niveau moyen, et deux ont un niveau très bien.

Les apprenants prennent assez de temps pour déchiffrer les mots, leurs lectures sont caractérisées par des retours en arrière, certains apprenants répètent une syllabe deux ou trois fois avant de prononcer le mot, cette stratégie diminue forcément la vitesse de lecture.

➤ **La correspondance phonie / graphie :**

Reconnaître les mots :

(12) apprenants ont éprouvé des difficultés à reconnaître la fréquence d'un grand nombre des mots texte dans leur contexte scolaire.

(08) apprenants ont atteint la moyenne, ils ont réussi à reconnaître certains mots et ils ont échoué à reconnaître d'autres. (04) apprenants ont réussi à reconnaître un nombre considérable des mots suite à une consigne claire (souligne les mots que tu connais dans le texte) ils ont réussi à connaître : la terre, animaux, poisson...etc.

Nous pouvons expliquer ça par la démarche adoptée par les enseignants dans le cadre de la nouvelle réforme éducative qui privilégie la mémorisation de certains mots usuels dans différentes situations d'enseignement-apprentissage durant les années précédentes.

Déchiffrer des mots nouveaux :

Le déchiffrement est une habilité qui se base essentiellement sur le code et la maîtrise de la phonétique. (16) apprenants ont éprouvé des difficultés de déchiffrer des mots nouveaux (le rhinocéros, vertébrés, somptueux).

(06) autres ont pu lire quelques mots nouveaux avec un peu de difficultés (03) autres ont pu lire sans retrouver des difficultés. Les apprenants recourent dans le déchiffrement des mots nouveaux à la lecture syllabique par syllabe en faisant des fautes.

➤ **Identifier les composantes sonores du langage :**

Reconnaissance des sons :

(15) apprenants ont éprouvé des difficultés de reconnaissance de sons, nous avons remarqué qu'il y a des inversions des sons et confusions entre les sons proches.

(08) apprenants d'entre eux ont pu connaître quelques sons et (02) ont un bien de connaissance de sons, ils ne se trompent que sur les suffixes par exemple : l'installation, naturellement nous avons découvert que les apprenants ont un problème à ce niveau.

Reconnaissance des lettres :

(03) apprenants ont montré une difficulté à reconnaître des lettres. (05) apprenants ont atteint la moyenne et (17) autres ont dépassé la moyenne, donc nous avons remarqué qu'il n'y avait pas des grandes difficultés à reconnaître les lettres et cela peut être interprété par l'adoption des méthodes traditionnelles.

Les syllabes :

(10) apprenants ont éprouvés des difficultés de distinguer les syllabes proches, (12) ont un niveau moyen et trois ont montré des aptitudes à distinguer entre plusieurs syllabes.

Pour ceux qui ont trouvé des difficultés nous pouvons constater qu'ils n'arrivent pas à distinguer entre les syllabes suivent : (pe/be, be/de). Cela revient en premier lieu à l'apprenant lui-même qui manifeste un problème de manque de concertation et peuvent revenir aussi a des difficultés de se familiariser avec le code graphique et phonétique du français.

➤ **La compréhension :**

La compréhension des mots :

A ce niveau (13) apprenants ont atteint la moyenne, (9) bien et (2) très bien.

Certains apprenants ont réussi à donner des synonymes aux mots proposés par exemple :

(Grave= danger), le reste ont éprouvé de grandes difficultés à comprendre les mots.

Compréhension du texte :

Nous avons proposé une série de questions (les questions du texte proposées dans le manuel scolaire), pour connaître le degré de la compréhension.

(18) apprenants n'ont pas réussi à répondre à quelques questions, ils ne sont pas arrivés à identifier le thème général du texte. (05) apprenants ont réussi à répondre à la majorité des questions de la compréhension, (02) apprenants ont bien compris le texte.

Ces résultats peuvent être interprétés par les vocations de certains enseignants qui privilégient dès 4 année moyenne de français l'enseignement de la lecture déchiffrement

à l'égard de la compréhension de l'écrit, les apprenants arrivent alors à considérer la lecture comme un acte de déchiffrement et n'est pas un acte de compréhension.

A partir du texte et la grille d'évaluation proposés aux apprenants au CEM **Ben Rebaa El Ghali** nous a permis de diagnostiquer les difficultés éprouvées en matière de la lecture. Nous avons constaté les difficultés suivantes :

La lecture faible et lente, non maîtrisé de déchiffrer des mots, et le problème majeur est celui de la compréhension de textes. Ces résultats rendent au premier temps le recours à prendre en échange cette activité qui joue un rôle important pour l'acquisition et l'apprentissage du FLE, par les enseignants qui considèrent comme acteurs des champs pour savoir quelles sont les causes réelles de ces carences.

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de notre projet de recherche, qui visait de cerner le problème de la lecture chez les apprenants de 4^{ème} année moyen et les difficultés qui les éprouvent lors de la lecture.

A travers le test, nous avons montré l'existence des difficultés de lecture chez les apprenants de la 4 AM. Ces difficultés se présentent comme suite, les apprenants éprouvent

En effet des difficultés relatives au rythme de lecture, aussi à la non connaissance des mots, et des difficultés d'ordre phonologique, et surtout de la compréhension.

Conclusion

Conclusion :

Comme nous venons de voir, l'enseignement-apprentissage de la lecture est un enjeu majeur pour toute la scolarité de l'apprenant, la lecture est une activité importante qui aide l'apprenant à s'intégrer dans le monde de demain, à ce point, le rôle de l'établissement dans l'amélioration du déroulement du processus de lecture et plus particulièrement au niveau de la langue étrangère.

Notre objectif était d'analyser les difficultés de lecture de manière à mieux comprendre la situation d'échec que vit actuellement l'enseignement / apprentissage de la lecture et fournir en éclairage pour une intervention didactique appropriée.

Notre étude vise à cerner la nature des problèmes de la lecture chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne et grâce à une enquête et des observations au près des enseignants et des apprenants, nous avons obtenue des résultats et des réponses à nos questions par le billet des questionnaires que nous avons proposé aux enseignants et afin d'atteindre notre but.

A partir de notre recherche, nous avons constaté que le manuel ne répond pas aux besoins de tous les apprenants et que les enseignants souffrent d'une mauvaise maîtrise des méthodes d'enseignement de la lecture. Ce qui constitue notre objectif de recherche et c'est ce qui nous a permis de confirmer nos hypothèses :

D'abord, certains apprenants ont problèmes de déchiffrement, même quand il s'agit de mots simples.

Ensuite, certains apprenants sont incapables de faire des correspondances entre les graphèmes et les phonèmes pour identifier les mots. Ils confondent certains mots qui ne se différencient que par un phonème, ou bien ils font une confusion entre les graphèmes qui se ressemblent au niveau de l'écrit par exemple [b], [d], [p] et [q].

Par ailleurs, les apprenants sont démotivés, d'une part, parce que les textes mis en place dans leur manuel scolaire sont longs et difficiles à comprendre, d'autre part, les thèmes abordés ne conviennent pas au centre d'intérêt des apprenants.

Enfin, la durée consacrée à l'activité de lecture n'est pas suffisante pour bien apprendre à lire.

Après avoir évoqué les difficultés rencontrées chez les apprenants et le problème qui concerne l'apprenant lui-même, Parce qu'il est le centre de sujet et un élément principal de la construction du développement de son apprentissage.

L'analyse des résultats nous a permis d'avancer et de proposer des exercices et d'activités de lecture motivants sous forme de solutions afin de surmonter les difficultés de la lecture chez les apprenants de 4^{ème} année cycle moyen. Mais cette dernière nécessite des pratiques extrascolaires malgré les différentes activités pratiquées en classe n'est toujours pas suffisant pour un apprentissage d'une réelle compétence de lecture.

Pour résoudre les difficultés de la lecture nous avons choisi quelques solutions :

- Inviter les apprenants à visualiser de dessin animés, c'est-à-dire écouter et lire.
- Essayer de deviner le sens du mot à partir du contexte général.
- Chercher le mot dans un dictionnaire.
- Utiliser le TICE pour la rapidité de compréhension.
- Il faut motiver l'apprenants de lire pour éviter le stress.

*Références
bibliographiques*

Bibliographie :

❖ Ouvrages :

- 1- **ADAM ET BRUCE**, cité par Jocelyne GIASSON, la compréhension en lecture, Ed Gaëtan Morin, Québec, 2000, p.11.
- 2- **Céline Demierbe et Stéphanie Malaise**. La motivation scolaire : comprendre pour la favoriser. P06.
- 3- **CHAUVEAU, R**, cité par Ville Pontaux « Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire écrire, Bruxelles, De Boeck 1997, p.77.
- 4- **Foucambert**. 1989. Question de lecture. Paris AFL.
- 5- **GAGNONC ET FRUNNELM.L**, les raccrocheurs adultes : motivation et persistance aux études à l'ordre secondaire, p309.
- 6- **Gombert, J.E. colé, P, Valdois, S. Goigoux, R. Mousty, Ph. Et Fayol, M.** (2000). Enseigner la lecture, apprendre à lire, Paris : Nathan pédagogie.
- 7- **GREGOIRE, J et PIERART, B**, Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques, Bruxelles, De Boeck, 1994, p.24.
- 8- **Morais, J** ; L'art de lire, Odile Jacob, Paris, 1994, p.13.
- 9- Op.cit.la motivation scolaire : comprendre pour la favoriser, p 07.
- 10- **REUTER Yves**, 1996, « Enseigner et apprendre à écrire », ESF éditeur, Paris, p. 26.
- 11- **ROLLAND VIAU**, la motivation en contexte scolaire, université Québec.1997. P04.
- 12- **S. CEBE, R. GOIGOUX, S. THOMAZET**, « Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemple de tâches et d'activités », p. 2. In www.langages.Crdp.ac-creteil.fr.

Dictionnaire

- 1- CUQ, J-P, dictionnaire de didactique du français étranger et seconde, Ed CLE1. Paris 2003-P 156.
- 2- Dictionnaire, Le Grand Robert de la langue française.
- 3- Galisson.R et D. Coste, dictionnaire de didactique des langues, Paris Hachette, 1976, p312.

Mémoires et thèses :

- 1- Boudaia Soumia, Enjeu et difficultés de la lecture dans l'enseignement-apprentissage du FLE cas de la cinquième année primaire, Mémoire en vue de l'obtention de diplôme de master Université de Laghouat 2013/2014 P 11.
- 2- BOUDJEMAA Yassine, les difficultés de la lecture chez les apprenants de la cinquième année primaire, mémoire pour l'obtention de diplôme de master Université Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem 2014/2015.
- 3- Feredj Bouchra et Sahraoui Meriem, L'enseignement-apprentissage de la lecture dans le cycle moyen (cas de 1ère année), mémoire pour l'obtention de diplôme de master Université Belhadj Bouchaib- Ain Témouchent juin 2017.
- 4- Nezha Bekhti et Nesrine Mahadji, Les difficultés de la lecture des apprenants de cinquième année primaire, mémoire pour l'obtention de diplôme de master Université Aboubakr Belkaid-Tlemcen 2015/2016 p2.

❖ La Sitographie

- 1- Carole TISSET : [http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage de la lecture. : méthode syllabique](http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage%20de%20la%20lecture.%20-%20m%C3%A9thode%20syllabique.pdf). Visité le 20/03/2015 à 15 :15.
- 2- [http://siteerff.free.fr /lacomprelecture.pdf](http://siteerff.free.fr/lacomprelecture.pdf)
- 3- <http://www.aqeta.qc.qa/dyslexie.htm>
- 4- <http://www.bienenseigner.com>.
- 5- <http://www.esculape.com/fmc/dyslexie.htm>.
- 6- <http://www.wikipedia.com>
- 7- MARTINEZ, JEAN PAUL, « les difficultés de lecture », In www.er.uqam.ca.

- 8- Méthode globale extrait « apprendre à lire au cycle 2 » Hachette Education.
- 9- unesdoc.org. /0023/002315/2315 6 rôle des enseignants dans la motivation pour les élèves. 22-04-2016 à 14 :00h.

❖ **Programmes officielles :**

- 1- Livre scolaire de la 4^{ème} année moyenne.

Annexe N° 01

Grille d'évaluation en lecture

Critère D'évaluation	Indicateur	Résultats obtenus			
		Mauvais	Moyen	Assez bien	Très bien
Lecture oralisée	Lire à haute voix (la fluidité de lecture/ respect de la ponctuation)				
	Vitesse de lecture				
Etablir la correspondance phonie/graphie	Reconnaitre les mots				
	Déchiffrer des mots Nouveaux				
Identifier les composantes sonores du langage	Reconnaitances des sons				
	Reconnaitances des lettres				
	Distinguer des syllabes proches				
Compréhension	Compréhension des mots				
	Compréhension de texte				

Annexe N°02

Le texte proposé aux apprenants pour le teste



Depuis que la vie est apparue sur Terre, il y a 3,8 milliards d'années, le monde animal ne cesse d'évoluer : des espèces apparaissent, s'épanouissent, pendant que d'autres déclinent et s'éteignent (ainsi les dinosaures ont disparu mystérieusement il y a 65 millions d'années). Depuis toujours donc, certaines espèces animales disparaissent naturellement. Mais d'autres espèces, qui n'avaient pourtant aucune raison de s'éteindre, disparaissent de plus en plus vite si bien que la situation est devenue grave.

2

Séquence

D'abord des espèces se sont éteintes à cause de la chasse, ainsi, au XVII^e siècle, une espèce de mammifères s'éteignait-elle tous les cinq ans. Ensuite, au XX^e siècle, la population mondiale a tellement augmenté que, pour trouver de nouvelles terres, pour construire des villes, des routes, les hommes se sont avancés dans les espaces sauvages. Ils ont abattu d'immenses forêts. De nombreux animaux ont disparu, parce que leur territoire était détruit ou abîmé ! La pollution et l'installation de lignes électriques ont également tué bien des espèces de poissons et d'oiseaux. Enfin une nouvelle chasse intensive, destinée au commerce, a supprimé certaines espèces comme le rhinocéros, dont on utilise la corne pour fabriquer des remèdes traditionnels. A présent, une espèce disparaît tous les deux ans ! Au total, chez les animaux vertébrés, on estime que 8000 espèces sont menacées de disparition !

L'homme sait aujourd'hui que la vie sur Terre est une vaste chaîne dont chaque être vivant est un maillon. Quand une espèce disparaît, d'autres animaux et d'autres plantes sont menacés. Progressivement l'homme s'appauvrit. Il se prive, surtout, de la vue de ces animaux étonnants, effrayants ou somptueux, véritables merveilles de la nature.

OKAPI n° 468, Bayard Presse.

Annexe N° 03

Questionnaire

Questionnaire destiné aux enseignants de français en 4^{ème} AM pour évaluer les difficultés de la lecture chez leurs apprenants.

Sexe : Homme Femme

Age : 20-30 ans 30-40 ans 40-50 ans

Expérience : moins de 10 ans plus de 10 ans

- Quelles définitions donnez-vous à la lecture ?

.....
.....
.....
.....

- Pensez-vous que la lecture est importante dans la vie quotidienne ?

Oui Non

Pourquoi.....
.....
.....

- Quelles méthodes de lecture utilisez-vous en classe ?

synthétique mixte Globale

- Quelle est la réaction de vos apprenants devant un texte de lecture ?

Inquiets Intéressés

- Lors de l'activité de lecture, vos apprenants sont-ils motivés ?

Motivés Démotivés

Selon vous, quelles sont les raisons ?

.....
.....
.....

- **Les apprenants rencontrent-ils des difficultés lors de la lecture ?
Lesquelles ?**

.....
.....
.....

- **Est-ce que les textes proposés dans le manuel scolaire de 4 AM sont au niveau de vos apprenants ?**

Oui Non Pas assez

- **Utilisez-vous uniquement les textes du manuel scolaire ou proposez-vous d'autres textes à vos apprenants ?**

Oui non

Pourquoi.....

.....
.....
.....

- **Est-ce que la durée consacrée à l'activité de lecture est suffisante ?**

Oui non

- **Quelles solutions vous semblent efficaces pour aider l'apprenant à améliorer sa lecture ?**

.....
.....
.....

Merci de votre collaboration.

Annexe N° 04

Questions du texte proposées dans le manuel scolaire

Questionner le texte

- 1 - Relève tous les indicateurs de temps. Que peux-tu dire sur l'organisation du texte ?
- 2 - Quel est le champ lexical de " animal " ?
- 3 - Quels sont les termes en rapport avec l'idée de disparition ?
- 4 - Relève des phrases ou expressions qui montrent que l'activité des hommes a causé la disparition de nombreux animaux.
- 5 - Relève dans le premier paragraphe la phrase qui donne une autre explication à la disparition de certaines espèces animales.
- 6 - Relève deux exemples du texte qui servent à rendre les explications plus claires.
- 7 - Quels sont les termes qui permettent à l'auteur d'organiser le deuxième paragraphe ?
- 8 - Quelle est la visée du texte (dans quel but a-t-il été écrit) ?

Je vais vers l'expression écrite

C'est par des arguments bien choisis et organisés en un raisonnement construit (liens logiques, procédés d'énumération) que le texte argumentatif atteint son but. Les exemples sont des faits ou des événements concrets qui servent à illustrer les arguments, à les rendre plus compréhensibles.

